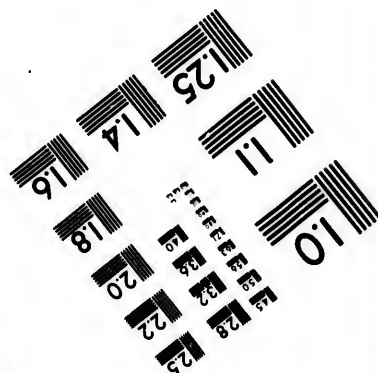
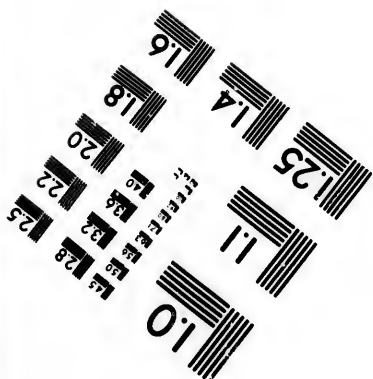
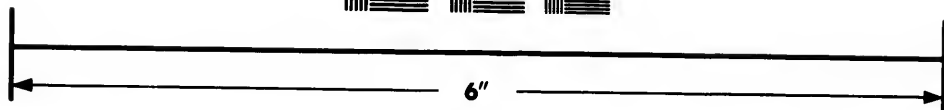
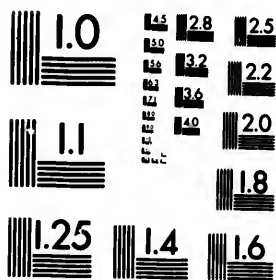


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

© 1983

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

Pages 129 à 142, 171 & 172 manquent.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

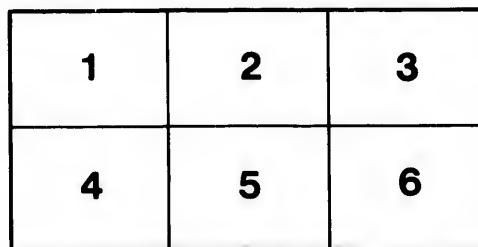
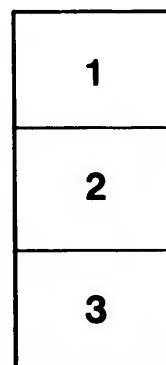
Bibliothèque nationale du Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

e
étails
s du
modifier
r une
image

es

errata
l to

t
pelure,
on à





NEUVAINNE

A L'HONNEUR DE

ST. FRANCOIS XAVIER,

*Avec l'ordinaire de la MESSE,
PRIERES pour la CONFES-
SION & la COMMUNION,
les VESPRES DU DIMAN-
CHE, et les COMPLIES.*

Se vend chez F. Huet, N^o 9, Rue
de la Fabrique.

RES
AG
10



TS A Q U E B E C :

IMPRIME' à la NOUVELLE
IMPRIMERIE.

1799.

P R I E R E S

QU'ON CHANTE TOUS
les jours au Salut pendant
la Neuvaine de St. Fran-
çois Xavier.)

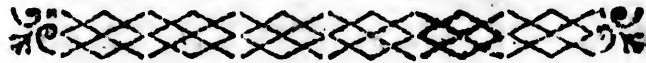
Elle commence chaque an-
née le quatre de Mars &
finit le 12, dans l'Eglise
des Jésuites de la Maison
Professe.

1. Antienne et l'Oraison du
St. Sacrement.

1. Antienne et l'Oraison de
la Sainte Vierge.

Les Litanies de St. Fran-
çois Xavier, & la Prière
pour le Roi,

IN-



INSTRUCTION
 SUR
 LA NEUVAINNE
 DE St. FRANCOIS
 XAVIER.

LES besoins spiri-
 L tuels & tempo-
 rels qui nous
 pressent continuellement,
 nous obligent aussi de re-
 courir continuellement à
 Dieu. Quoique N. Seigneur
 JESUS CHRIST soit l'unique

146077

OUS
 ndant
 Fran-
 ue an-
 rs &
 Eglise
 aison
 on du
 on de
 Fran-
 Priere
 IN-

4 *Neuvaine à saint*

Médiateur, au Nom duquel nous devons espérer et demander les graces qui nous sont nécessaires; il est néanmoins très utile d'implorer l'intercession de quelque Saint, & de le prier d'intervenir auprès du Sauveur, afin d'obtenir plus facilement ce que nous demandons. Or, comme, entre les Saints que l'Eglise honore, Saint François Xavier est un de ceux en qui les Fidèles ont aujourd'hui une confiance particulière, on donne ici des pratiques de dévotion pour honorer Dieu en ce Saint, & obtenir par

son intercession les graces, soit spirituelles, soit temporelles, dont on a besoin.

La dévotion la plus ordinaire qu'on employe à cet effet, et qui est autorisée par l'Eglise, & consacrée par l'usage commun des fidèles, est la *Neuvaine*; c'est-à-dire, certains exercices de piété pratiqués neuf jours de suite à l'honneur du Saint.

La guérison miraculeuse du P. Marcel Mastrilli a donné lieu à l'établissement de la *Neuvaine*. Ce Père ayant été frappé d'un coup mortel à la tête, dans le tems qu'il travailloit à la

6 *Neuvaine à saint*

décoration d'une Eglise, n'attendoit plus que la mort. Après qu'il eut reçu l'Extrême Onction, Saint François Xavier se montra à lui, demanda s'il vouloit guérir, & lui fit faire vœu d'aller au Japon, où il lui prédit qu'il mourroit martyr. Le vœu fait, le malade se trouva en parfaite santé, dit le lendemain publiquement la Messe, & partit bientôt après pour se rendre à la Mission du Japon, où il fut couronné du martyr. Il étoit fils du Marquis de Saint Marzan, d'une des plus illustres fa-

nt
Eglise, que la
eut reçu
n, Saint
montra
vouloit
re vœu
où il lui
oit mar-
e malade
te santé,
ublique-
& partit
se ren-
Japon,
du mar-
lu Mar-
Marzan,
stres fa-
milles de Naples. On l'a-
voit vû à l'extrémité ; on
le vit soudainement guéri ;
tout Naples en fut saisi d'ad-
miration. Le Pape Urbain
VIII. Philippe IV. Roi
d'Espagne, & la Reine vou-
lurent entendre ce miracle
de la propre bouche du Père-
L'Histoire fut imprimée à
Naples et à Rome, et le
bruit s'en répandit partout.

Ce fut dans cette visite
miraculeuse, comme on le
prétend, que Saint François
Xavier déclara au Père
Mastrilli qu'il s'employe-
roit auprès de Dieu pour
ceux qui imploreroient son

8 *Neuvaine à saint*

assistance neuf jours de suite. Peu de tems après, le P. Mastrilli ayant porté une pesonne fort affligée à faire cette Neuvaine, sa peine cessa. Plusieurs autres employèrent le même moyen, et furent pareillement exaucées.

Cette sainte pratique passa bientôt d'Italie en Espagne, s'établit en Portugal, en France, en Lorraine, en Allemagne, & jusques dans le nouveau Monde. On s'en servit pour invoquer le Saint dans des maladies naturellement incurables ; dans des cou-

jours de ches difficiles et dangé-
 ns après, reuses ; dans des pertes con-
 ant porté sidérables, des procès, des
 t affligée périls, des peines d'esprit,
 vaine, fa des tentations facheufes,
 ieurs au- &c. On y a eu recours pour
 le même réussir dans ses entreprises,
 pareille- pour être délivré de les ha-
 bitudes criminelles, pour
 tique pas- obtenir la conversion des
 e en Es- pécheurs, pour avancer
 n Portu- dans ses études, pour con-
 en Lor- noître sa vocation, et pour
 agne, & mille autres besoins.

nouveau La Neuvaine publique
 en service et générale se fait solem-
 Saint dans nellement au mois de Mars.
 rellement Elle commence en plusieurs
 s des cou- endroits le quatre, et finit

10 *Neuvaine à saint*

le douze du même mois ; on peut néanmoins la faire en son particulier en tout autre tems. Mais il importe extrêmement de sçavoir de quelle manière il faut s'acquitter de cette dévotion.

I. Dès la veille du jour auquel vous voulez commencer la Neuvaine, mettez vous en état de grace par une bonne confession ou au moins une parfaite douleur de tous vos péchés. Il seroit à propos, peut-être même nécessaire, de vous examiner sur le passé, et de voir s'il n'y a rien d'omis ou

mois ; de négligé dans vos confes-
 la faire sions, qui soit un obstacle à
 en tout la grace que vous attendez.
 il im- Demandez la dès-lors, cette
 de sça- grace, avec une grande hu-
 nière il milité, avec une grande
 ette dé- foi, avec une grande ré-
 signation et une grande con-
 fiance en l'intercession de
 St. François Xavier. Lisez
 dès ce jour, et méditez la
 considération préparatoire
 pour la Neuvaine.

II. Vous communierez
 le premier jour & le der-
 nier de la Neuvaine, si vous
 le pouvez, sans rien déran-
 ger dans les devoirs de vo-
 tre état.

III. Vous entendrez chaque jour la sainte Messe; & si il se peut, vous en ferez dire quelque une dans l'intention d'honorer Dieu, de le remercier des graces qu'il vous a faites à St. François Xavier, et d'obtenir la grace que vous demandez par son intercession.

IV. Vous lirez à l'Eglise ou au logis la considération propre du jour; & si vous avez le loisir, vous la méditez quelque espace de tems; conservez-en quelque bonne pensée, qui vous occupe pendant la journée & qui vous aide à la passer.

drez cha. saintement, afin d'être tou-
 Messe; & jours prêt à recevoir la
 en ferez grace que vous demandez.
 dans l'in. Vous ne sçavez en quel
 Dieu, de tems Dieu a déterminé de
 graces qu'il vous l'accorder; veillez
 François Xa. Continuellement sur vous-
 la grace même et priez.

ez par son V. Vous récitez des
 prieres & les Litanies du
 à l'Eglise Saint, ou si vous ne pou-
 fidération. ez les lire vous direz dix
 & si vous fois le *Pater* & l'*Ave*, &
 us la mé dix fois le *Gloria Patri*; en
 espace de vous recommandant à Dieu,
 -en quel la sainte Vierge et à St.
 , qui vous François Xavier, et en ex-
 a journée posant vos besoins avec une
 à la passe humble simplicité, par les

paroles que votre dévotion vous suggérera intérieurement. N'oubliez pas que la confiance en la toute-puissante bonté de Dieu, & au crédit de son Serviteur, doit être l'ame de votre prière: que vous ne vous y devez proposer qu'un bon motif, & qu'il faut toujours prier avec soumission à la volonté de Dieu, principalement si c'est une grace temporelle que vous demandez.

VI. Assistez à quelque'un des Offices de la Neuvaine quand elle se fait solennellement, commé à la

dévotion Messé, à la Prédication, à
 térieure- la Bénédiction. Que si vous
 pas que ne pouvez pas même aller
 a toute- prier devant l'Autel de St.
 e Dieu, François Xavier, ayez au
 n Servi- moins une de ses Images,
 e de vo- devant laquelle vous puis-
 vous ne- ssez le faire à la maison.

ser qu'un VII. Accompagnez vos
 u'il faut prières de l'aumône, de
 vec sou- quelques œuvres de chari-
 onté de té ; comme seroit de visiter
 ment si l'Hôpital, la prison, quel-
 mporelle que malade, une personne
 z. affligée, &c.

quelqu'un VIII. Prenez, sur tout
 euvaine pendant ce tems de dévo-
 t solcm- tion, un esprit de pénitence ;
 e à la pratiquez en quelques actes

si vous ne pouvez jeûner, ni faire de rudes austérités, vous pouvez du moins vous priver de quelques satisfactions d'ailleurs permises, vivre avec plus de recueillement ; faire honnêteté à une personne que vous auriez peine à voir, être attentif sur vous-même, pour réprimer votre vivacité ; régler votre humeur ; retenir votre langue ; modérer votre curiosité, vaincre vos répugnances ; éviter les occasions d'offenser Dieu ; lui sacrifier quelque chose qu'il vous demande peut-être depuis longtems ; & remplir

jeûner, vos devoirs avec plus de
stérités, perfection.

ins vous De ce dernier exercice
satisfac- dépend principalement le
nises, vi- fruit de la Neuvaine, puis-
ecueille- que les prières les plus effi-
nêteté à caces auprès de Dieu, font
vous au- moins les paroles qui le
être at- louent, que les œuvres qu'il
ne, pour commande.

acité; ré. *****

; retenir **CONSIDERATION**
érer vo- Pour la veille de la Neu-
cre vos vaine.

r les oc- *Motif de confiance en saint*
ieu; lui *François Xavier.*

-être de- **L**E nombre prodigieux
remplir- de miracles qui se font

opérés dans toutes les parties du monde, en faveur de ceux qui ont invoqué saint François Xavier, & les graces particulières obtenues par son intercession ont attiré à ce grand Saint la confiance des peuples de toutes les Nations. On eu recours à lui pour toutes sortes de besoins, soit spirituels, soit temporels. De tous ceux qui y ont eu recours il y en a peu qui n'aient ressenti les effets de crédit qu'il a dans le Ciel.

Le délir & l'espérance d'obtenir aussi quelques graces, vous font implorer

s les par secours du St. Apôtre ; que
en faveur ne devez vous pas attendre
invoquer de sa puissante intercession,
Xavier, & si vous vous adressez à lui
alières ob avec les dispositions qu'on
tercession a marquées ci-devant, &
rand Saint surtout avec une grande
peuples de confiance! Pourriez-vous
is. On ne pas sûrement compter sur
our toute la bonté d'un Saint qui bru-
soit spiritua d'un zèle si ardent pour
prels. Des les ames, qui alla chercher
ont eu re les Barbares jusqu'aux ex-
peu que trémités de la terre, & qui se
s effets de fit tout à tous? pour faire du
ns le Ciel bien à tous? Vous refuse-
l'espérance roit-il? Vous fuirait-il dans
quelques gr le tems que vous recourez
explorer à lui avec tant d'empresse-

ment ? Il faudroit, ou que sa charité eut bien changé de nature dans le Ciel, ou qu'il y eût bien perdu de son crédit auprès de Dieu.

Cependant les miracles continuent. On fit à Goa l'ouverture de son Tombeau en 1744, & l'on vit avec admiration qu'au bout de deux siècles son corps se conserve encore sans corruption, quoiqu'il ait été enterré deux fois & assez longtems dans la chaux vive. Outre les vingt quatre morts ressuscités & quatrevingt-huit miracles spécifiés dans le procès de sa

ou que Canonisation, il s'est encore
 changé prouvé, & juridiquement
 Ciel, ou prouvé, que vingt-sept per-
 perdu de sonnes ont été ressuscitées
 e Dieu. par son intercession depuis
 miracles sa mort, & la plus grande
 t à Goa partie depuis peu de tems.
 n Tom- L'Evêque de Malaca a
 l'on vit déposé être arrivé de sa
 au bout connoissance 800. miracles
 n corps dans son seul Diocèse. Les
 ans cor- habitans de Potamo en Ca-
 ait été labre ont fait un livre des
 & assez faveurs miraculeuses qu'ils
 chauds ont obtenues par son mo-
 gt qua- yen. On a publié en Alle-
 & qua- magne une relation fidèle
 les spé- des prodiges sans nombre
 s de fa que, depuis 1715. le Saint

ne cesse d'opérer à Oberbourg dans la Basse Stirie. Enfin les graces singulières qu'on obtient chaque jour dans les Indes par sa puissante intercession, ont engagé le Pape Benoit XIV. à déclarer par un Bref du 24. Février, 1747. cet Apôtre Protecteur principal de toute l'Inde Orientale. Que faut-il de plus pour exciter votre confiance.

REFLEXION.

I. St. François Xavier n'aura pas moins de charité pour moi qu'il en a eu pour tant d'autres. Son zèle

à Ober-
 se Stirie.
 ngulières
 que jour
 sa puis-
 ont en-
 bit XIV.
 Bref du
 cet Apô-
 principal
 orientale.
 us pour
 ance.

N.

Xavier
 le chari-
 en a eu
 Son zèle

est aussi bienfaisant aujour-
 d'hui qu'il le fut autrefois.

II. Le St. Apôtre n'a rien
 perdu du grand crédit qu'il
 avoit auprès de Dieu. Il est
 à la source des grâces, puis-
 je craindre de n'être pas ex-
 aucté ?

III. Si je dois craindre,
 c'est de ne prier pas avec un
 cœur assez pur, avec assez
 de confiance en Dieu, de
 ferveur & de résignation ;
 dispositions nécessaires.

Voyez l'Instruction précédente.

PRIERE.

DIEU Tout Puissant,
 qui glorifiez ceux

24 *Nervaine à saint*

qui vous glorifient, & qui vous tenez honoré des honneurs qu'on rend à vos Saints, accordez-moi la grace qu'en honorant, comme je fais, les mérites de votre Bienheureux serviteur François Xavier, je ressent les effets de sa sainte protection. Ainsi soit-il.



CONSIDERATIONS

Sur la vie & les vertus de
St. François Xavier,
*Pour chaque jour de la Neu-
vaine.*

PREMIER JOUR.

*Sa conversion et son parfait
détachement.*

XAVIER entièrement li-
vré à l'amour de lui-
même, & aveuglé par l'éclat
d'une fausse gloire, ne son-
geoit qu'à s'avancer par la
voie des sciences qu'il avoit
appries, & qu'il enseignoit
avec succès à Paris, lorsqu'
Ignace de Loyola, qui jet-

toit en ce tems-là les fondemens de la Compagnie, le regarda comme une conquête importante pour la gloire de Dieu. Ce St. Homme l'entreprit, le pressa de travailler à son salut. lui répéta plusieurs fois ces paroles de Notre Seigneur: *Que sert à l'homme, de gagner tout l'Univers, s'il vient à perdre son ame?* & avec le secours de la grace, il l'enleva au monde, & lui inspira le dessein de se donner parfaitement à Dieu.

Xavier ainsi gagné, fit un mois de retraite sous la conduite d'Ignace. Il en for-

fonde- it plein de Dieu, & chan-
nie, le gé en un tout autre homme.
e con- Rien de mortel ne fut capa-
our la ble d'arrêter un seul de ses
Ce St. regards. On lui offre un
e pres- Bénéfice considérable à
salut Pampelune et il le refuse.
ois ces On lui propose de faire, par
gneur: esprit de dévotion, le vo-
gagner yage de la Terre Sainte, &
t à per- s'y engage par un vœu
le se- xprès. Il avoit été vain,
l'enle- er, délicat, avide de louan-
inspira es, Il se mit à servir ses
er par- ompagnons avec humilité.
, fit un l se logea à Venise dans
la con- Hôpital des Incurables,
en for- occupant à faire les lits
des malades, à panser leurs

plaies, & à leur rendre les services les plus abjects; & afin de vaincre entièrement son amour propre & sa délicateffe naturelle, qui lui donnoit du dégoût pour une si humiliante occupation, il attachâ ses yeux & sa bouche sur l'ulcère d'un malade, & malgré les répugnances qui lui faisoient bondir le cœur, il en suçâ le pus. Enfin pour empêcher que la vue de ses parens ne partage son cœur avec l'amour qu'il doit à son Dieu, il passe en quittant l'Europe, pour aller aux Indes, assez près du Châ. I.

rendre leau de Xavier, sans vou-
 abjects; voir jamais se détourner de
 entière. quelques pas pour voir sa
 propre & famille, & dire un dernier
 elle, qui dieu à sa mère qui vivoit
 tout pour encore. On peut juger de
 occupati la sincérité d'une conver-
 eux & sa ion par des traits aussi mar-
 re d'un qués d'un détachement par-
 é les ré-ait.

faisoient
 en suça

REFLEXIONS.

r empé. I. Suis je bien à Dieu ?
 es parens N'ai-je pas autant & plus de
 ur avec oisons que Xavier, de son-
 t à soner sérieusement à ma con-
 quittant ersion, & de détacher mon
 ler auxœur de la terre.

au Châ. II. Qu'est-ce qui m'em-

pêche d'être tout à Dieu
 Moi-même? Il faut me vain
 cre. Le démon? Il faut lu
 résister. Le monde? Il faut
 faut le mépriser.

III. Xavier suit sa voca
 tion & se sanctifie. C'est e
 accomplissant mes devoirs
 dans la vue de plaire à Die
 que je puis & que je do
 me sanctifier aussi.

P R I E R E.

C'EST à vous, mon Dieu
 qu'est réservée la con
 quête de mon cœur, vous
 seul pouvez le détacher de
 la terre. Rompez, Dieu
 Tout-Puissant, les liens que me

Dieu l'y retiennent encore, & com-
 me vainvertissez-moi parfaitement
 faut lu à vous, je vous en conjure
 de ? par l'intercession de votre
 fidèle serviteur St. François
 sa voca Xavier.

C'est e
 devoirs
 re à Die
 je do

P R I E R E S

POUR TOUS LES JOURS DE

LA NEUVAINÉ,

Prière à Dieu.

on Die
 e la co
 ur, vo
 tacher
 ez, Die
 liens q

Trés-sainte & très-ado-
 rable Trinité, Dieu
 seul en trois Personnes, je
 me prosterne ici devant

vous; Je vous adore avec
les sentiments de la soumission
la plus profonde; & moi
plein de confiance en votre
infinie bonté, je viens vous
supplier très-humblement
de m'accorder la grace que
vous m'avez inspiré vous
même de vous demander.

Je sçais, ô mon Dieu, que
je suis très indigne de vos
bienfaits; mais la douleur
que j'ai de mes péchés, & la
résolution où je suis de ne
plus vous offenser, me font
espérer que vous ne me re-
jetterez pas de devant vous.
Daignez donc, ô Père de
miséricordes, Père infini

re avec ment bon, daignez écouter
soumissi ma prière; voyez mes be-
nde; & soins, & loyez-en touché.
en votre Je ne puis recourir qu'à
ens vous, j'y viens sur votre pa-
blementole; exaucez-moi, je vous
race que n conjure, par le sang que
ré vous. C. mon Sauveur, votre
mander. Amable Fils, a répandu
Dieu, que pour moi; par l'immacu-
de vous, Conception de Marie sa
douleur orieuse Mère, toujours
chés, & la vierge; & par les mérites
ais de ne saint François Xavier,
me font que j'invoque particulière-
me me re sent dans cette Neuvaine.
ant vous Agréez, ô mon Dieu, la
Père de confiance que j'ai en votre
e infini vateur; & faites que son

intercession, qui a été si salutaire à tant d'autres, me devienne aussi favorable. Ainsi soit il.

O R A I S O N

A saint François Xavier.

BIENHEUREUX Apôtre de J. C. saint François Xavier, je viens avec une humble confiance implorer aujourd'hui votre protection, & vous supplier de me servir d'intercesseur auprès du Père des misérables. Vous avez toujours été si zélé pour le bien des ames, & si charitable à les assister dans tous les be-

te si sa- foins ; vous donnez encore
res, me tous les jours des marques
vorable. si éclatantes du pouvoir que
vous avez dans le Ciel.

D N Grand Saint, ayez la même
charité pour moi ; emplo-
yez pour moi votre crédit

Xavier. auprès de Dieu ; obtenez
auprès de Dieu ; obtenez
Apôtre moi la grace que je lui de-
François mande par la Neuvaine que
avec une je fais en votre honneur.
implore

protéc Vous alliez autrefois jus-
plier de qu'aux extrémités du mon-
leur au de pour faire du bien à des
misécon barbares & à des ennemis
toujour de la Foi ; voici, ô mon
bien de Père, un enfant de l'Eglise
ble à le qui vient à vous, qui vous
les be honore ; qui bénit Dieu de

tout son cœur des graces
dont il vous a comblé ; qui
vous choisit pour son Pro-
tecteur, & qui vous in-
voque avec une entière
confiance. Seriez-vous
moins sensible à ses besoins
seriez vous moins bon e
moins puissant aujourd'hui
que vous ne l'étiez alors?

Ceux qui vous reclamen
font encore tous les jours
une heureuse expérience de
cette puissance & de cette
bonté : n'y auroit-il que
moi qui ne ressentirois pas
les doux effets de votre
bienfaisante charité? Non
mon aimable Protecteur

graces
blé ; qui vous ne me refuserez pas ;
on Pro- la confiance que j'ai en
ous in- vous, est trop grande, pour
entière- ne pas croire que vous ex-
iez-vous ucerez ma prière, que vous
s besoins vous intéresserez pour moi,
s bon e fin que j'obtienne la grâce
jourd'hu que je demande.
z alors? Je vous en supplie par
eclamen e sang précieux de J. C. &
les jour ar l'immaculée Conception
rience d e la sainte Vierge. comme
de cett un & l'autre ont toujours
it-il qu té les plus tendres objets
tirois pa e votre dévotion, & que
de votr ous avez promis d'écouter
té? Non avorablement tous ceux qui
rotecteur ceuroient à vous en les
voquant ; je les invoque,

88 *Neuvaine à saint*

ô bienheureux Apôtre, &
j'espère que j'aurai part à
vos promesses. Ainsi soit-il.

Antienne de la Passion.

JESUS-CHRIST s'est rendu
pour l'amour de nous
obéissant jusqu'à la mort, &
jusqu'à la mort de la Croix.
C'est pourquoi Dieu l'a élé-
vé & lui a donné un nom
qui passe tous les autres
noms.

v. Seigneur, ayez pitié
de nous.

r. JESUS-CHRIST, ex-
aucez-nous.

O R A I S O N.

Nous vous supplions,
Seigneur, d'avoir pi-

tre, & ée de cette famille, pour
part à laquelle J. C. a bien voulu
soit-il. le livrer entre les mains des
ffion. impies, & endurer le sup-
rendu plice de la Croix; lui, qui
e nous et & qui règne avec vous
mort, & ans les siècles des siècles.
Croix. Ainsi soit-il.

l'a élé- *Antienne de la Conception.*

n nom **V**OTRE Conception, ô
autres V sainte Vierge Mère de
z pitié Dieu, a annoncé la joie à
t, ex- tout l'Univers. Car c'est de
plions, vous qu'est né le Soleil de
voir pi- justice. J. C. notre Dieu,
e éternelle. qui nous délivrant de la
malédiction, & confondant
mort, nous a donné la

v. Célébrons avec joie la
 Conception de la glorieuse
 Vierge Marie.

R. Afin qu'elle intercède
 pour nous auprès de son
 Fils.

O R A I S O N .

ACCORDEZ-NOUS, Sei-
 gneur, le don céleste de
 votre grace, afin, que, com-
 me l'enfantement de la bien-
 heureuse Vierge a été pour
 nous le commencement du
 salut, la mémoire de sa Con-
 ception nous soit aussi un
 accroissement de repos &
 de paix ; nous vous en pri-
 ons par notre Seigneur Je-
 sus-Christ, qui vit & règne

ant

joie la avec vous et le Saint Esprit,
orieule dans l'éternité des siècles.
Ainsi soit-il.

tercéde
de son

LITANIES

DE ST. FRANCOIS XAVIER.

Seig-**S**EIGNEUR, ayez pitié de
leste de nous.

e, com-**J**ESUS-CHRIST, ayez pitié
la bien- de nous.

té pou-**S**eignenr, ayez pitié de
ent du nous.

la Con-**J**ESUS-CHRIST écoutez-
aussi un nous.

epos & **J**ESUS-CHRIST exaucez-
en pri- nous.

eur Je **P**ère Céleste, Fils Rédemp-
c règne teur du monde, Esprit-

42 *Neuvaine à saint*

Saint, très Sainte Trinité, ain
un seul Dieu, ayez pitié ang
de nous. ain

Sainte Marie, Mère de sa
Dieu, priez pour nous. ob

Sainte Marie, la plus par- de
faite des Vierges, priez. ain

Saint François Xavier, très pa
ardent zéléteur de la gloi-aint
re de Dieu, priez, ruc

Saint François Xavier, trèsaint
dévot à Jésus crucifié, fer
priez pour nous. pri

Saint François Xavier trèsaint
fidèle consolateur des af- teu
fligés, priez pour nous. int

Saint François Xavier, dél
vainqueur des démonsint
priez pour nous. e to

Trinité, saint François Xavier, E-
 vez pitié, angeleste de la paix, priez.

saint François Xavier, puis-
 ère de fant intercesseur pour
 r nous obtenir la résurrection
 us par des morts, priez.

, priez. saint François Xavier, pro-
 ier, très pagateur de la Foi, priez.

la gloi- saint François Xavier, des-
 priez, ructeur de l'Idolatrie, pri-

er, très saint François Xavier, ob-
 rucifié, servateur de la pauvreté,

priez pour nous.

ier très saint François Xavier, ama-
 des af- teur de la chasteté, priez.

r nous. saint François Xavier, mo-
 Xavier, dèle de l'obeissance, priez.

démon- saint François Xavier, orné
 e toutes les vertus, priez.

44 *Neuvaine à saint*

Saint François Xavier, imitateur des Anges dans la rapidité des conquêtes évangéliques, priez pour nous.

Saint François Xavier, Patriarche des peuples de l'Orient, priez pour nous.

Saint François Xavier, Précepteur par le don des grâces et des lumières, priez pour nous.

Saint François Xavier, Apôtre par l'étendue et le succès du zèle, priez pour nous.

Saint François Xavier, Martyr par le desir de mourir pour Jésus-Christ, priez pour nous.

Saint François Xavier

saint

*vier, im
s dans
onquêt
prie
vier, P
euples
z PO
vier, Pr
n des gr
es, prie
avier, A
due et l
riez po
ier, Ma
e mou
st, prie
A avie*

Confesseur par la sainte-
té des œuvres, priez.

saint François Xavier,

Vierge de corps et d'es-
prit, priez pour nous.

dèle imitateur de tous les

Saints, priez pour nous.

*gneau de Dieu, qui effa-
cez les péchés du monde,*

pardonnez-nous, exau-

*cez nous, ayez pitié de
nous.*

v. Seigneur, exaucez ma

rière ;

r. Et que ma voix aille

qu'à vous.

O R A I S O N .

SEIGNEUR, qui avez vou-

lu mettre les peuples

des Indes au nombre de
 enfans de votre Eglise, par
 la prédication et les miracles
 de St. François Xavier, soy
 ez nous propice, et nous
 accordez la grace d'imiter
 parfaitement les vertus
 celui dont nous invoquons
 les mérites ; Par notre Sei-
 gneur J. C. Ainsi soit-il.

LITANIÆ
 S. FRANCISCI XAVERII
Indiarum Apostoli.

KYRIE, eleison. Christe
 eleison.
 Christe, audi nos.
 Christe, exaudi nos.

bre de Pater de cœlis Deus, mise-
re, pa rere nobis.

miracle Fili Redemptor mundi De-
ier, soy us, miserere nobis.

et nou spiritus Sancte Deus, mi-
d'imita ferere nobis.

ertus d' sancta Trinitas unus Deus,
voquor miserere nobis.

tre Seig' sancta Maria, Dei Geni-
p'it-il. trix, ora pro nobis.

sancta Maria, Virgo Virgi-
num, ora pro nobis.

Æ
VERI sancte Francisce, zelo ar-
dentissime, ora.

oli.
sancte Francisce, Crucifixo
Christi devotissime, ora.

sancte Francisce, laboran-
tium consolator, ora.

sancte Francisce, trium-

phator dæmoniorum, ora san
 Sancte Francisce, pacis E li
 vangelifsa, ora san
 Sancte Francisce, fuscitator sp
 mortuorum, ora san
 Sancte Francisce, fidei pro et
 pagator, ora san
 Sancte Francisce, expug M
 nator infidelium, ora san
 Sancte Francisce, pauper Co
 tatis observantissime, ora san
 Sancte Francisce, castitatis et
 amator, ora san
 Sancte Francisce, exemplar ru
 obedientiæ, ora or
 Sancte Francisce, virtuti gnu
 bus ornatissime, ora cat
 Sancte Francisce, evangeli De
 cis volatibus Angele, ora gnu

m, ora sancte Francisce, Orienta-
acis E lium Patriarcha, ora.
ora sancte Francisce, gratià et
scitator spiritu Propheta, ora.
ora sancte Francisce, laboribus
lei pro et successu Apostole, ora.
ora sancte Francisce, desiderio
expug Martyr, ora.
ora sancte Francisce, opere
pauper Confessor, ora.
e, ora sancte Francisce, corpore
stitatis et spiritu virgo. ora.
ora sancte Francisce, Sancto-
emplarum imitator omnium,
ora ora pro nobis.
irtuti agnus Dei, qui tollis pec-
ora cata mundi, parce nobis,
angeli Domine.
e, ora agnus Dei, qui tollis pec-

cata mundi, exaudi nos,
Domine.

Agnus Dei, qui tollis pec-
cata mundi, miserere,
nobis, Domine.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, Sancte
Francisce Xaveri ;

r. Ut digni efficiamur
promissionibus Christi.

OREMUS.

DEUS, qui Indiarum
gentes Beati Fran-
cisce prædicatione et mira-
culis Ecclesiæ tuæ aggre-
gare voluisti ; concede pro-
pitius, ut cujus gloriosa me-

rit

qu

pe

++

Qu

d

9

p

I

d

A

abs

crea

& j

rita veneramur, virtutum
quoque imitemur exempla;
per Dominum, &c.

+++++

O R A I S O N

Que saint François Xavier
composa en Latin, et
qu'il disoit tous les jours,
pour demander à Dieu
la conversion des Infidèles.

ATERNE rerum omnium
effector Deus, memento
abs te animas infidelium pro-
creatas, easque ad imaginem
& similitudinem tuam condi-

tas, Ecce, Domine, in opprobrium tuum, his ipsis infernus impletur. Memento Jesum Filium tuum pro illorum salute atrocissimam subisse necem. Noli, quæso, Domine, ultra permittere ut Filius tuus ab infidelibus contemnatur. Sed precibus Sanctorum, & Ecclesie sanctissimæ Filii tui sponsæ placatus recordare misericordie tuæ, & oblitus idolatriæ & infidelitatis eorum effice, ut ipsi quoque agnoscant aliquando, quem misisti Dominum nostrum Jesum Christum, qui est salus, vita & resurrectio nostra, per quem salvati & liberati sumus, cui sit glo-

ria
loru

La

O

sou
des

de

voti

fon

que

la h

Sou

voti

leu

cru

oppro-
fernus
Jesum
salute
necem.
ultra
uus ab
Sed
Eccle-
i spon-
miseri-
idola-
rum ef-
noscant
Domi-
ristum,
resur-
salvati
sit glo-

ria per infinita sæcula sæcu-
lorum. Amen.

La même Oraison traduite
en notre langue.

O Dieu Eternel, Créa-
teur de toutes choses,
souvenez-vous que les ames
des infidèles sont l'ouvrage
de vos mains. et que c'est à
votre ressemblance qu'elles
sont créées. Voila Seigneur
que l'enfer s'en remplit à
la honte de votre Nom;
Souvenez-vous que J. C.
votre Fils a souffert pour
leur salut une mort très
cruelle; ne permettez plus,

54 *Neuvaine à saint*

je vous prie, qu'il soit méprisé des Idolatres. Laissez vous fléchir par les prières de l'église sa très sainte épouse, et souvenez vous de votre miséricorde. Oubliez Seigneur leur infidélité, & faites en sorte qu'ils reconnoissent enfin pour leur Dieu Notre Seigneur J. C. que vous avez envoyé au monde, & qui est notre salut, notre vie, notre résurrection, par lequel nous avons été délivrés de l'enfer, & à qui soit la gloire durant les siècles des siècles.

**

O

Po

Sa

O

ne

dés

si l'

ce

fain

qui

nite

qu'

pre

tro

CONSIDERATIONS

Pour le second jour de la
Neuvaine.

*Sur sa mortification & son amour
pour les souffrances.*

ON ne peut-être à J. C.
dit saint Paul, si l'on
ne crucifie sa chair, & ses
désirs déréglés; c'est à dire,
si l'on ne se mortifie. C'est
ce que comprit d'abord
saint François Xavier, et ce
qui lui fit embrasser la pé-
nitence. Dans la première,
qu'il fit, il jeunoit sans
prendre aucune nourriture
trois ou quatre jours de

fuite, et se tourmentoit par
 des austérités étonnantes
 qu'il modéra à la vérité par
 l'ordre d'Ignace, mais dont
 il ne quitta jamais entière-
 ment l'usage. Pour ven-
 ger quelques complaisances
 qu'il avoit eu de paroître
 avec plus de grace & d'agi-
 lité dans ses exercices, que
 ceux de son âge, il se ferra
 les bras & les cuisses avec
 des petites cordes, si é-
 troitement, qu'il se mit en
 danger de mourir; il fal-
 loit une espèce de miracle
 pour le sauver.

Destiné à prêcher JESUS
 crucifié, il appuioit effi-
 des l

toit par cecacement par ses exemples
nantes ce qu'il enseignoit de la né-
rité par cecité de se faire violence
s dont à soi-même & de faire pé-
ntière- nitence. En Europe, il lo-
r ven- gea dans les hôpitaux et vé-
iffances cut toujours d'aumônes ;
aroître aux Indes ses repas ordi-
t d'agi- naires étoient comme ceux
es, que des pauvres du pays, du
e ferraris et de l'eau, encore man-
s avec geoit-il si peu, qu'un de ses
fi é- compagnons assure que c'é-
nit entoit une espèce de miracle
l fal- qu'il en put vivre. Au Ja-
miracle pon, il s'abstint entière-
ment de chair et de pois-
JESUS sons ; des racines amères et
effi- des légumes cuites à l'eau,

faisoient toute la nourriture de
parmi ses travaux continus.
nuels. Il faisoit à pied tous ses
ses voyages de terre même
au Japon, où les chemins
sont très rudes ; & il man-
choit souvent pied nud dans
la saison la plus rigoureuse.
Il dormoit trois heures au
plus, tantôt à terre sous
la cabanne d'un Pécheur
tantôt sur les cordages d'un
Navire, ou sur quelque
simples planches. Toute
les austérités que les Bonzes
grands hipocrites faisoient
semblant d'exercer pour
imposer au peuple, il le
pratiqnoit à la lettre, tant

urritur le désir de souffrir pour J.
cont C. et pour l'édification du
ied tout prochain, lui inspiroit l'a-
e même pour de la Croix, & la lui
chemin faisoit embrasser de bon
il mar cœur.

REFLEXIONS.

ud dans
heureuse I. J'ai péché; je puis
ures a encore pécher: puissans
re sou motifs pour m'engager à la
fêcheur pénitence & à mortifier un
ges d'u corps qui peut perdre mon
quelque ame.

Toute II. Je risque en différant
Bonzesrop de faire pénitence. Je
aifoie me le pourrai plus à la
pour emort: Elle est terrible en
il le Purgatoire, éternelle & dé-
e, tant espérante en enfer.

III. Mais quelle pénitence puis-je faire ? Celle que les Saints ont faite. Du moins j'unirai mes croix à celle du Sauveur & le porterai pour son amour.

P R I E R E.

JE suis criminel, ô mon Dieu, & sans vous je ne puis satisfaire pour mes péchés. Aidez-moi donc, ô Dieu de force, à me faire une salutaire violence & souffrir en esprit de pénitence les peines attachées à mon état ; je les unis avec les souffrances de mon Sauveur, & vous les offre avec

penitentes de saint François Xa-
Cellier.

faites Les Prières pour tous les
jours de la Neuvaine. pag 31.

& le
mour. *****

CONSIDERATION

Pour le troisieme jour.

ô mon
vous j
pour me
son amour pour Dieu & son
zèle pour sa gloire.

donc
e faire
ce & le cœur de Xavier, qu'il en
éternit
hées
his au
Sau
re avec
'AMOUR de Dieu s'étoit
tellement allumé dans
cœur de Xavier, qu'il en
étoit tout embrasé. Sou-
vent on lui voyoit le visage
tout en feu. Il ne pouvoit
Savoir ni retenir les trans-
ports de sa flame ; on lui

entendoit dire, même pen-
 dant le sommeil, *O très-*
Sainte Trinité ! ô mon JESUS !
ô JESUS, l'amour de
mon cœur ! Rien ne l'affli-
 geoit tant que de voir Dieu
 offensé. Il brûloit du dé-
 sir de répandre son sang
 pour sa gloire. Dans la ré-
 vèlation qu'il eut des pei-
 nes & des travaux qu'
 l'attendoient dans les Indes
 & au Japon ; *Encore plus*
s'écrioit-il, encore plus Sei-
gneur ; il ne pouvoit s'en
 rassasier.

Son amour ne s'en tin-
 pas à ces tendres affectu-
 ons ; ce qu'il entreprit & souze

ne pen- qu'il exécuta, en montre
 O très- bien mieux la force. Nom-
 non Je- né à la Mission des Indes,
 pour de quitta l'Italie & le Portu-
 l'affli- gal où il travailloit avec
 ir Dieu n succès prodigieux, tra-
 du de versa le grand Océan, alla
 n sang usqu'aux extremités de
 s la ré Asie ; pénétra dans plufi-
 es pei urs Régions, jusqu'alors in-
 x qu onnues ; fit plus de che-
 Indes nin qu'il n'en faudroit pour
 ce plu aire trois fois le tour du
 s Sei monde ; prêcha l'Evangile
 it s'en ans toutes les Isles du Ja-
 on: renversa plus de qua-
 n tin ante mille Idoles : baptifa
 affecte e sa propre main plus de
 prit douze cens mille Idolâtres,

& fit adorer Dieu dans
près de trois cens Royau-
mes, effuyant pour cela des
travaux infatigables, s'ex-
posant à des dangers terri-
bles, affrontant la mort,
bravant les supplices, sur-
montant les plus grands ob-
stacles & faisant tout céder
à la force de son zèle.

Quel zèle ! quel amour !
Cependant, comme s'il n'a-
voit rien fait, il se pro-
posa sérieusement d'en-
trer dans la Chine, de péné-
trer dans la Tartarie, de re-
tourner par le Septentrion
pour réduire les Héréti-
ques, et rétablir les mœurs

en l
en A
à ex
et c
Roy
est le
pire

I.

sondr
roid
pour
vec le
et de

II.

aima
imer
ésouc

dans en Europe ; enfin, d'aller
 royau. en Afrique, et repasser de
 la des là en Asie, pour y chercher
 s'ex. et conquérir de nouveaux
 terri. Royaumes à J. C. Tel
 mort, est le zèle que l'amour in-
 , sur. pire.

REFLEXIONS.

I. Puis-je, sans me con-
 fondre, comparer ici mon
 l n'a. froid et mon indifférence
 pro. pour les intérêts de Dieu a-
 d'en-vec les mouvemens du zèle
 pénét. et de la ferveur de Xavier?

II. Ou glorifier Dieu en
 atrion. aimant, et en le faisant
 éréti. aimer en ce monde, ou se
 ceurs. résoudre à en être éternelle-

ment haï dans l'autre :
qu'elle affreuse alternati-
ve !

III. Aimons-le, agissons
et souffrons pour sa gloire ;
empêchons le mal ; procu-
rons le bien : ce sont des
pratiques de zèle ; person-
ne n'en fut jamais dispen-
sé.

PRIERE.

QUE j'aide confusion de
vous aimer si peu et
de vous servir si mal, ô le
Dieu de mon cœur, après
tout le bien que vous m'a-
vez fait et que vous me
promettez encore ! Serai-je
donc toujours ingrat ? Non

Se
me
me

++

P

Sa

L

pass

Fran

pou

les

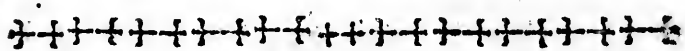
dref

tout

qu'i

Goa

Seigneur, car je veux ai-
mer desormais et ne plus ai-
mer que vous. Ainsi soit-il.



CONSIDERATION

Pour le quatrième jour.

Sa charité envers le prochain ;

Son zèle pour les ames.

LA charité envers le pro-
chain fut comme la
passion dominante de saint
François Xavier. Il avoit
pour les pauvres affligés et
les malades une vraie ten-
dresse de père. On le voyoit,
tout Légat Apostolique
qu'il étoit, mendier dans
Goa pour subvenir aux be

soins des Portugais et des Indiens qui étoient dans la nécessité. La plus grande partie des miracles qu'il a faits, il les a faits pour remédier aux maux particuliers ou publics. Les personnes mêmes qui le persécutoient, avoient plus de part à sa charité et à ses prières, que les autres. Presque tout le tems qu'il reçut de si mauvais traitemens du Gouverneur de Malaca, il offrit pour lui le Sacrifice de la sainte Messe.

Mais où son ardente charité a paru d'avantage, c'est

da
a
Il
to
les
tra
des
tan
pou
nati
qu'
il q
tout
Rie
il s
ame
prés
du
aller

dans le zèle inimitable qu'il
a eu pour le salut des ames.
Il auroit voulu convertir
tous les hommes de tous
les pays de l'Univers; et il
travailloit à la conversion
des particuliers avec au-
tant de soin qu'il en eût eu
pour le salut de toute une
nation. Qu'un pauvre, ou
qu'un enfant le demandât,
il quittoit tout, et se livroit
tout entier à la charité.
Rien ne le retenoit quand
il s'agissoit du bien des
ames. On eut beau lui re-
présenter que dans l'Isle
du More, où il vouloit
aller, où il alla en effet,

et qu'il convertit; on eut
beau lui représenter que
l'air y étoit contagieux à
tous les étrangers; que la
terre s'y entr'ouvroit et
qu'elle engloutissoit par ses
ouvertures dans les tour-
billons de cendres et de
flammes plusieurs de ses
habitans; que les habi-
tans sauvages cruels s'em-
poisonnoient les uns les
autres, et se nourrissoient
de chaire humaine sans
épargner même leur propre
père, A tout cela il re-
pondit: Que s'il y avoit
dans cette Isle de grandes
richesses, quantité d'hom-

m
va
ge
dé
don
ro
&
mo
On
ner
tiqu
esse
zél
crit
par

pôt
mil

mes intéreſſés ne s'épou-
vanteroient pas de ces dan-
gers, et qu'ils y feroient
déjà entrés, ajoutant ; *Quoi
donc, des ames à sauver se-
ront-elles regardées comme rien,
& faut il que la charité ſoit
moins intrépide que l'avarice ;*
On ne peut lire ſans éton-
nement ce que les Héré-
tiques mêmes ont écrit des
effets admirables de ſon
zèle ; et ce qu'ils en ont é-
crit, n'eſt qu'une petite
partie de ce qu'il a fait.

REFLEXIONS.

I. Tout Chrétien eſt A-
pôtre dans ſa propre fa-
mille. Le zèle doit in-

téresser réciproquement le mari et la femme à l'égard des enfans, des domestiques, &c.

II. On se rend coupable de ne travailler pas autant qu'on le doit au salut du prochain ; mais quel crime ne feroit-ce pas de contribuer à sa perte, de quelque manière que ce fût ?

III. Quel zèle peut avoir pour les autres celui qui manque de charité pour lui même ? Xavier a procuré le salut d'un million d'ames ; & je ne songe pas seulement à sauver la mienne.

V
tre
ne
po
au
les
les
aut
de
em
vie
**
P
C

P R I E R E.

Vous avez racheté nos
ames au prix de vo-
tre sang, divin Jésus! que
ne puis-je répandre le mien
pour le salut de mes frères!
au moins je m'emploierai à
les édifier, à les consoler,
les instruire, à les sanctifier
autant que je pourrai, aidé
de votre grace & de l'ex-
emple de S. François Xa-
vier. Ainsi soit-il.

CONSIDERATION

Pour le cinquième jour.

Sa Confiance en Dieu.

ON peut entreprendre
& tout espérer, lors-

que, comme saint François Xavier, on se confie pleinement en Dieu. Jamais homme ne s'est trouvé en tant de périls sur mer et sur terre que ce saint Apotre. Après une furieuse tempête qui avoit brisé le vaisseau, il s'est vû exposé trois jours & trois nuits sur une planche à la merci des vents & des flots. Les Barbares ont souvent décoché sur lui leurs flèches empoisonnées. Il est tombé plusieurs fois entre les mains d'une populace en furie. Des Sarasins l'ont poursuivi à coups de pierres. Les Brach-

Fran- manes l'ont cherché pour
 confie le tuer, jusqu'à mettre le
 jamais feu aux Maisons où ils le
 vé en croyoient caché. Les Bon-
 et sur zes, Prêtres des Idoles, ont
 apotre souvent attenté à sa vie, &
 mpète se sont une fois assemblés au
 fleau, nombre de trois mille, réso-
 jours lus de faire leurs derniers
 plan- efforts pour le perdre.
 ts & Mais tous ces dangers ne
 s ont servoient qu'à redoubler son
 lui courage; et plus il étoit
 nées. menacé, plus il se confioit
 fois en Dieu: *Quand nous se-*
 po- rions, disoit-il dans une de
 Sara- ses Lettres, *non seulement dans*
 oups *les pays des Barbares, mais*
 ach- même *dans l'empire des dé-*

*mons ; ni la barbarie la plus
cruelle, ni toute la rage de
l'enfer ne pourroit nous nuire
sans la permission de Dieu,
c'est le seul que je crains.*

Aussi semble-t-il que Dieu
touché de la confiance & de
la foi de son Serviteur, lui
eût mis sa puissance entre les
mains. Témoins ces mira-
cles si surprénans, qui lui
étoient si ordinaires, & qui
frappèrent tellement les
païens, qu'ils l'appelloient
l'homme de prodiges, l'ami
du Ciel, le maître de la
nature, le Dieu de la terre.
Il renouvela tous les mira-
cles qui s'étoient vûs du tems

es A
émo
angu
ades
uscit
l'arré
de Ba
léfait
enner
chang
calma
du r
l'aver
crét
C
pèce
poin
puiff
toit

les Apôtres ; il chassa les
 démons ; il eut le don des
 langues ; il guérit des ma-
 ladies sans nombre ; il res-
 suscita vingt-quatre morts ;
 il arrêta lui seul une armée
 de Barbares ; il obtint la
 défaite entière d'une flotte
 ennemie des Fidèles. Il
 changea les eaux de la mer ;
 calma les tempêtes ; sauva
 du naufrage ; prophétisa
 l'avenir ; découvrit le se-
 crêt des cœurs.

C'étoit pour lui une es-
 pèce de miracle que de n'en
 point faire. Il étoit tout-
 puissant, parce qu'il met-
 toit sa confiance en celui

qui peut tout.

REFLEXIONS.

I. Notre peu de confiance vient de notre peu de foi. Dieu me veut du bien, & il peut m'en faire, j'en suis persuadé; que faudroit-il de plus pour exciter toute ma confiance ?

II. Mais ce sont nos infidélités continuelles qui nous rendent timides auprès de Dieu. Nous n'osons espérer en lui, parce que nous sçavons qu'il n'est pas content de nous.

III. Tâchons par tous moyens de plaire à un

Dieu
nous
saint
men
mira

S E

Vou
vous
vou
tout
moi
plus
ser
pro
mar

Dieu infiniment bon ; & nous pourrons, comme saint François Xavier, sûrement compter sur les effets miraculeux de sa puissance.

P R I E R E.

SEIGNEUR, je mets toute ma confiance en vous. Vous voyez mes besoins ; vous pouvez me secourir ; vous êtes mon Père. . . Que tout l'enfer s'arme contre moi, je ne crains rien, non plus que saint François Xavier, sous une si puissante protection. Je vous la demande, ô mon Dieu, par

l'intercession de ce Bienheureux Apôtre.

CONSIDERATION

Pour le sixième jour.

Sur sa douceur

DES que Xavier se fut donné à Jésus Christ, une des premières leçons qu'il prit de ce divin Maître fut la douceur. Cette aimable vertu bannit dès-lors de son âme tous les mouvemens déréglés de la colère ; le rendit maître de son humeur, et alla jusqu'à moderer l'ardeur de son zèle,

heu- malgré la vivacité de son

 N tempéramment qui étoit tout
 de feu. Un air prévenant
 et gracieux, des manières
 ouvertes, une humeur gaie,
 ur. complaisante, et portée à
 faire du bien à tout le
 monde, lui gagnoient les
 e fut cœurs. Il étoit si agréable
 nrist, et d'un si bon commerce,
 çons qu'il n'y avoit personne qui
 Mai- ne cherchat sa compagnie :
 Cette Soldats, Marchands, Sau-
 dès- vages, hommes polis, tous
 les étoient ravis de l'avoir avec
 le la eux. Le Roi de Bongo,
 re de un de ceux qui avoient été
 qu'à convertis par son moyen, lui
 zèle, dit un jour, charmé de son

entretien : *Père François; si je vais en Paradis, j'y veux être auprès de vous.*

Il ne se fit aimer du prochain, que pour engager le prochain à aimer Dieu. Aussi personne ne pouvoit tenir contre les charmes de sa douceur. Une fois entr'autres il logea avec trois soldats d'une vie très déréglée, et demeura un Carême entier avec eux, toujours gai et de bonne humeur, afin de les gagner. Il gagna de la même manière un Gentilhomme Portugais, impie déclaré, qui se rendit à ses pressantes et

affe
Les
bar
plu
crin
té e
aup
C
févé
il le
lorf
doit
la f
ufa
neu
un e
lou
pin
voit

vis; si
veux
pro-
er le
Auf-
tenir
le fa-
ntr'-
trois
déré.
Ca-
tou-
hu-
guer.
ma-
Por-
qui
es et

affectueuses sollicitations. Les Indiens les plus barbares et les pécheurs les plus endurcis dans le crime, perdoient leur dureté et leur férocité naturelle auprès de lui.

Ce n'est pas qu'il ne fût sévère et inflexible quand il le falloit; terrible même, lorsque l'occasion demandoit qu'il s'armât de toute la force de son zèle. Il en usa ainsi contre le Gouverneur de Malaca, qui, par un esprit d'intérêt & de jalousie, traversa toujours opiniâtement le dessein qu'avoit Xavier de passer à la

Chine, pour y aller annoncer l'Évangile. Encore cette fermeté Apostolique étoit-elle tempérée, par des ménagements pleins de bonté: car pour les mauvais traitemens, les insultes et les calomnies qui lui furent faites de là par des Portugais, il n'y répondit que par le silence et la modestie & par les prières qu'il adressa tous les jours à Dieu pour eux à l'Autel.

REFLEXIONS.

I. Nous aimons la douceur dans les autres; leur modération nous charme:

mais les autres n'aime-
roient-ils pas aussi de voir
en nous ce qui nous plait
en eux ?

II: Domptez votre hu-
meur; aidez-vous de votre
raison contre ce qui choque
votre raison, modérez même
le zèle; l'emportement est
un mal, le mal ne fut ja-
mais un bien.

III. Le bonheur de res-
sembler à J. C. & d'avoir
part à ses promesses; la sa-
tisfaction de vivre en paix
avec Dieu, avec le prochain
& avec nous-mêmes: puis-
sans motifs d'être doux.

P R I E R E.

AIMABLE JESUS, qui nous avez si soigneusement recommandé la douceur, aidez moi à supporter patiemment tout le mal qu'on pourroit me faire, à modérer ma vivacité naturelle, & à conserver mon ame dans la paix, comme saint François Xavier, au milieu des troubles dont ma vie est sans cesse agitée. Ainsi soit-il.



Po

U

van

pro

van

les

par

gal

qui

le

l'I

ren

me

CONSIDERATION

Pour le septième jour.

Son humilité.

UNE des choses à quoi
 Xavier s'étudia d'a-
 vantage, & où il fit plus de
 progrès, fut l'humilité. A-
 vant que de partir pour
 les Indes, on lui demanda
 par ordre du Roi de Portu-
 gal, un mémoire de tout ce
 qui lui seroit nécessaire pour
 le voyage, Il répondit à
 l'Intendant de Marine, qu'il
 remercioit très-humble-
 ment le Roi, & qu'il n'a-

voit besoin de rien. Du moins reprit l'Officier, vous ne refuserez pas un valet pour vous servir. Je prétens bien, répartit Xavier, me servir moi-même & servir les autres. Il le fit en effet pendant la navigation & tout le tems qu'il fut aux Indes. Les Officiers & les Marchands Portugais qui connoissoient la noblesse de sa naissance, car il tiroit son origine d'une famille illustre, & même alliée au sang des Rois de Navarre & d'Arragon, ne pouvoient aller s'étonner de le voir se contenter comme le dernier des hommes,

d'u
qu
pro
po
qu
qu
leu
pa
vir
co
M
fia
me
lu
éc
l'a
di
O
se

D'un méchant habit tout usé,
qu'il racommodoit de ses
propres mains ; ne vivre
pour l'ordinaire que du pain
qu'il mendoit, lors même
qu'il pouvoit subsister d'ail-
leurs ; se plaire avec les
pauvres & les enfans ; ser-
vir les malades, & se faire
comme le valet de tous.

Mais rien n'étoit plus édi-
fiant, que les humbles senti-
mens que Xavier avoit de
lui-même, parmi les œuvres
éclatantes qui lui attiroient
l'admiration et les applau-
dissemens de tout le monde.
Occupé de son néant & de
ses péchés, il se confondoit,

et ne comprénoit pas qu'il y eut rien en lui qu'on put estimer. Ses miracles, il les attribuoit à l'innocence des enfans qu'il employoit pour les faire ; et les bénédictions que Dieu répandoit sur ses travaux, étoient disoit-il, l'effet des prières qu'on faisoit pour lui. Que si le succès ne répondoit à son zèle, il ne s'en prenoit qu'à lui même ; tout le mal venoit de lui ; les péchés étoient la cause de tout le bien qu'il ne faisoit pas ;

Je n'ai jamais si bien connu qu'au Japon l'abime d'imperfections & de fautes qui est dans

mon
nois se
nécess
veille
verne
au P

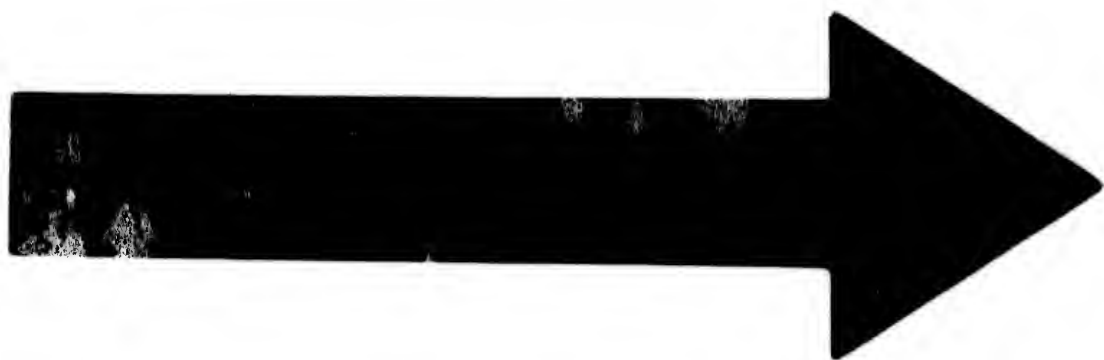
I.
hum
nous
de c
veug
la fo
nos
I
rel,
gina
obf
tier

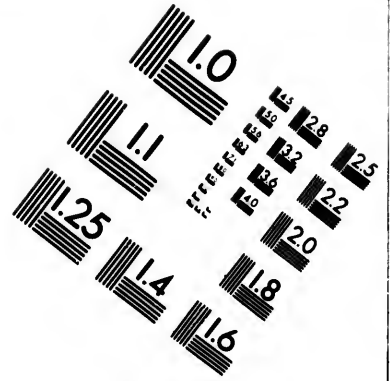
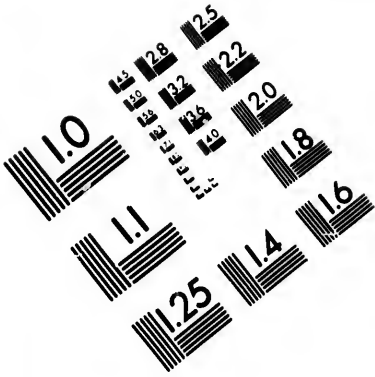
mon âme : je les vois & je con-
nois sensiblement combien il m'est
nécessaire d'avoir quelqu'un qui
veille sur moi, & qui me gou-
verne. C'est ce qu'il écrit
au P. Ignace son Général.

REFLEXIONS.

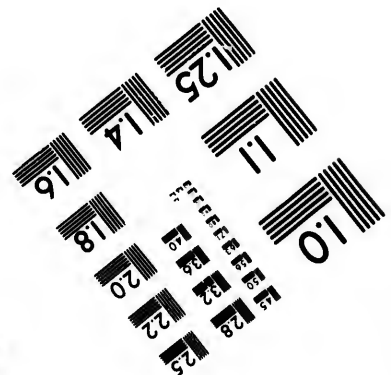
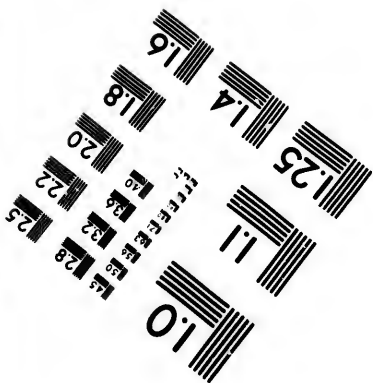
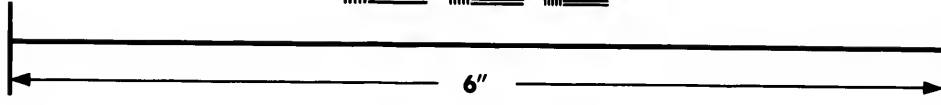
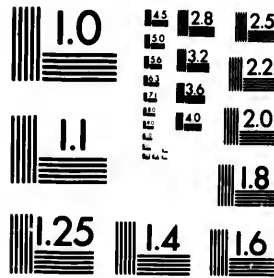
I. Que de raisons de nous
humilier ! La vûe de ce que
nous sommes, l'incertitude
de ce que nous serons ; l'a-
veuglement de notre esprit,
la foiblesse de notre cœur ;
nos péchés.

II. Notre orgueil natu-
rel, & les bienféances ima-
ginaires opposent de grands
obstacles à l'humilité : mais
tiendront-ils, ces obstacles,





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

18
20
22
25
E8
E6
E3
E2

10
11
12

contre l'exemple et les préceptes de J. C.

III. Etudions ce divin modèle ; et faisons en sorte que nos pensées, nos vues, nos discours et nos manières expriment, autant qu'il se pourra, les traits de son humilité.

P R I E R E.

Vous connoissez, ô mon Dieu, combien l'humilité m'est nécessaire, et jusqu'où l'aveugle complaisance que j'ai pour moi me rend la pratique de cette vertu difficile. Accordez-moi la grace de mieux connoître mes misères, de

domp
me p
divin
humi
Ainsi

++++

CO

Pou

C' E
e
la co
Xavie
de pi
à la fa
treti
une f

dompter mon orgueil, & de
me plaire à votre exemple,
divin Jésus, dans les plus
humiliantes confusions.
Ainsi soit-il.

+++++

CONSIDERATION

Pour le huitième jour.

Sa Piété.

C'EST dans les premiers
exercices qu'il fit sous
la conduite d'Ignace, que
Xavier avoit puisé cet esprit
de piété, qui contribua tant
à la sanctification: Il l'en-
tretint et l'augmenta par
une fréquente communica-

tion avec Dieu. A Goa il se retiroit dans le clocher pour n'être point interrompu pendant les deux heures qu'il donnoit chaque jour à la méditation. Il s'occupoit de même dans le vaisseau depuis minuit jusqu'au lever du Soleil. Les Matelots qui le sçavoient, *Nous n'avons rien à craindre des vents,* disoient-ils, *le P. François parle à Dieu.* C'étoit dans les Eglises et sur le marchepied de l'Autel qu'il prenoit ordinairement un peu de repos; priant le reste de la nuit près du saint Sacrement.

Il
jour
que
dre.
Sac
et fi
mun
qui
tend
Dieu
fent
une
saint
quoi
roles
qu'e
la b
les d
dre

Il se confessoit tous les jours, quand il y avoit quelque Prêtre qui put l'entendre. Il célébroit le saint Sacrifice avec un air recueilli et si touchant, qu'il communiquoit sa ferveur à ceux qui y assistoient. On l'entendoit s'entretenir avec Dieu comme s'il l'eut eu présent devant lui. Il avoit une grande dévotion à la sainte Trinité; il l'invoquoit si souvent par ces paroles : *O sanctissima Trinitas*, qu'elles avoient passé dans la bouche des Gentils qui les disoient sans en comprendre le sens. Il avoit une

confiance toute particulière
aux mérites de la Passion
de Notre Seigneur; et le
miracle du Crucifix du Châ-
teau de Xavier, qui sua
réglément tous les Vendre-
dis que le Saint travailla
dans les Indes, montre com-
bien cette confiance fut a-
gréable à Dieu. Il hono-
rait la sainte Vierge com-
me sa Mère et sa Patronne,
et il n'omettoit rien pour
affectionner les nouveaux
Chrétiens à son culte, et les
engager à recourir à elle.
Il recouroit aussi aux saints
Ange, à saint Joseph,
sous la protection desquels

il me

Fi

Règl

faiso

mise

dre &

P. I

rope

fante

Relig

la p

étoit

Ange

être

cour

wang

décla

tir de

veau

il mettoit ses Missions.

Fidèle observateur des Règles de son Institut, il faisoit fleurir en Asie, parmi ses Frères, cet esprit d'ordre & de régularité, dont le P. Ignace animoit en Europe la Compagnie naissante. On ne vit jamais Religieux plus amateur de la pauvreté que lui. Il étoit chaste comme un Ange, & obéissant jusqu'à être prêt d'interrompre le cours de ses conquêtes évangéliques, comme il le déclara lui-même, & à partir des extrémités du nouveau monde pour se rendre

à Rome à la première Lettre du nom d'Ignace. Une piété aussi édifiante ne pouvoit que produire d'excellens fruits dans les ames.

REFLEXIONS.

I. Nous nous plaignons de n'avoir pas assez de piété; c'est que l'affection du monde et l'attention à nous satisfaire en tout, prend la place du goût des choses du Ciel.

II. Cependant il est de la foi, que le moindre acte de la vie intérieure et tout ce qui se fait pour l'ame, est une chose plus précieuse

que
II
des
ère,
tenti
naître
les se
l'espe

E s
les
grace
dans
fin q
mais
coeu
prit

que le monde entier.

III. Le fréquent usage des Sacrements, de la prière, des bons livres, & l'attention sur soi-même, font naître la piété, et avec elle les secours de la grace, & l'espérance de la gloire.

P R I E R E.

ESPRIT Saint, qui répandez dans nos cœurs les dons célestes de votre grace, établissez mon ame dans une piété parfaite, afin que je vous serve désormais avec une pureté de cœur & une ferveur d'esprit qui égale, s'il se peut,

la pureté et la ferveur de
votre fidèle serviteur saint
François Xavier. Ainsi
soit-il.

CONSIDERATION

Pour le neuvième jour.

*Son abandon à la Providence.
Sa sainte mort.*

TOUTE la vie de saint
François Xavier a été
un parfait abandon à la
conduite de la Providence.
Il accepta dans cet esprit la
Mission des Indes, et en
l'acceptant, quel sacrifice
ne fit-il pas ? Il falloit quit-

tér
toute
com
atten
loit
pacc
essuie
temp
des
souff
toute
la fo
genc
l'exil
mens
X
ou d
fus c
veut

tér son pays, ses proches, toute la consolation & les commodités qu'il pouvoit attendre en Europe. Il falloit traverser un long espace de mer ; se retoudre à essuier les plus dangereuses tempêtes ; à vivre parmi des Idolâtres : s'exposer à souffrir les rigneurs de toutes les saisons, la faim, la soif, la dernière indigence, les persécutions, l'exil, les mauvais traitemens, la mort.

Xavier n'envifage point, ou du moins, passé par dessus ces difficultés. Dieu le veut : il ordonne : c'est-af-

sez, il obéit, & s'abandonne entièrement à sa disposition, il étoit, comme S. Paul le dit de lui-même, lié par l'Esprit, & n'avoit de mouvement que celui qu'il en recevoit, attentif & docile à toutes ses inspirations. C'est ainsi que, sans examiner les dangers qui le menaçoient, il suivit la voix qui lui disoit d'aller à l'Isle du More, et de faire le voyage du Japon.

Mais si jamais sa soumission aux ordres de Dieu & son plein abandon à la Providence se signalèrent, ce fut particulièrement dans

le de
ser à
gran
trou
pres
la v
firs
Mai
voit
lui
le C
servi
roît.
la fi
nois
en re
qu'à
de l
L

le dessein qu'il prit de passer à la Chine, malgré les grands obstacles qu'il y trouva, & qu'il surmonta presque tous. Déjà il est à la vue de la Chine; ses desirs paroissent accomplis. Mais le Marchand qui avoit promis de le passer, lui manque de parole, & le Chinois qui devoit lui servir d'interprète, disparaît. Dans ce contre tems la fièvre le saisit; & connoissant qu'il ne devoit pas en relever; il ne songea plus qu'à se préparer au voyage de l'éternité.

Le Vaisseau lui étoit con-

traire. On laissa le malade sur le rivage, exposé à un grand vent. Il seroit mort là, si un Portugais ne l'eût fait porter dans une pauvre cabane, qui ne valoit guères mieux que le rivage. Là Xavier attendoit sa dernière heure, abandonné de tout le monde, sans remèdes, sans alimens, sans secours. Tout lui manque, excepté Dieu, sur lequel il se repose de tout. Il se console, tantôt en regardant le Ciel, & tantôt un Crucifix qu'il tenoit dans sa main; tournant quelquefois ses yeux baignés

de
plei
ido
fair
son
fin,
sans
& s
heu
l'es
155
ann
dix
pot
R
ren
tre

de larmes vers la Chine, plein de regret de la laisser idolâtre, mais content de faire un sacrifice à Dieu de son zèle et de sa vie. Enfin, ayant passé deux jours sans prendre de nourriture, & s'affoiblissant d'heure en heure, il rendit doucement l'esprit le 2 Décembre, 1552. à la quarante-fixième année de son âge, et la dixième & demie de son Apostolat dans les Indes.

R E F L E X I O N S.

I. Qu'il y a de douceur à remettre ainsi son ame entre les mains de Dieu!

106 *Neuvaine à saint*

C'est de tous les désirs celui qui doit uniquement désormais occuper mon cœur.

II. Je ne puis me préparer ce bonheur, qu'en me soumettant avec une entière résignation à celui qui dispose de tous les événements de ma vie.

III. Quelque chose donc qu'il m'arrive de fâcheux ou d'agréable, Dieu le veut; je m'y sou mets, ma soumission le glorifie & me comble de ses graces.

PRIERE.

SEIGNEUR, je veux tout ce que vous voulez,

par
Tra
plai
vû
nie
me
die
dan
vot
teu
Ain

parceque vous le voulez.
Traitez moi comme il vous
plaira pendant ma vie, pour-
vû que vous ne m'abandon-
niez pas au dernier mo-
ment & que vous m'accor-
diez la grace de mourir
dans votre amour comme
votre bienheureux servi-
teur St. François Xavier.
Ainsi soit-il.



PRIERES PENDANT
LA MESSE.

*En conformant ses pensées &
ses affections aux princi-
pales actions et prières du
Prêtre.*

LA Messe et de toutes
les actions du Christi-
anisme la plus Glorieuse à
Dieu, et une des plus u-
tiles au salut de l'homme.
Jésus Christ y renouvelle
le grand Mystère de la Ré-
demption. Il s'y fait encore
dans un vrai Sacrifice, quoi-
que non sanglant, notre

vic
son
cun
rites
qu'i
tous
de p
spire
Sain
s'il f
et fo
fister
lont
mod
sans
ler,
les c
& d
Ne

**
T
G
ci-
du
es
i-
à
u-
e.
le
é-
re
i-
e

victime, et vient en per-
sonne nous appliquer à cha-
cun en particulier les mé-
rites de ce sang adorable
qu'il à répandu pour nous
tous, sur la Croix. Quoi
de plus propre à nous in-
spirer une haute idée de la
Sainte Messe ! Assistons-y,
s'il se peut, tous les jours ;
et souvenons nous qu'y as-
sister avec irrévérence, vo-
lontairement distrait, sans
modestie, sans l'attention,
sans respect, c'est renouvel-
ler, autant qu'il est en soit,
les opprobres du Calvaire
& deshonorer la Religion.
Ne manquons donc jamais

d'y assister avec le recueillement, la modestie, et la dévotion qu'exigent la suprême grandeur et la tendre charité de celui qui s'immole pour nous.

Prières avant la Messe.

JE me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous

prie,
les m
sacré,
je n'a

Au cor

JUG
lon
cord

en vo

rant v

uiffez

coeur

puiffe

votre

les ef

nelle

prie, par votre grace et par
les mérites de votre cœur
sacré, aux dispositions que
je n'ai pas.

Au commencement de la Messe.

JUGEZ moi, Seigneur, se-
lon votre
CORDON OTRÉ Eglise, Seigneur,
V se prépare au sacrifice
en vous louant & en implo-
rant votre miséricorde: u-
uillez moi à votre divin
cœur, afin que par lui je
puisse louer dignement
votre pere et attirer sur moi
les effets de la bonté pater-
nelle.

Au Confiteor.

PERE Eternel, Père infiniment Saint, si mes crimes vous irritent contre moi, détournez les yeux de dessus un mauvais serviteur; mais regardez ce fils unique, ce cher objet de vos complaisances, **J**E me présente, votre adorable Sauveur, devant les Saints Autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire. Je déteste pour l'amour de vous, tout ce qui pourroit y mettre obstacle de ma part. Suppléez, je vous

très cl
ce div
voulu
une C
moi en
sacri
on Co

Vo
le
en vou
tant v
qu'il
cœur
qu'il
votre
les eff
nelle.

très cher au cœur sacré de
ce divin Sauveur qui a bien
voulu mourir pour moi sur
une Croix, et qui, pour
moi encore, va vous offrir le
sacrifice non-sanglant de
son Corps adorable.

A l'Introit..

VOTRE Eglise, Seigneur,
se prépare au sacrifice
en vous louant & en implo-
rant votre miséricorde: u-
nissez moi à votre divin
cœur, afin que par lui je
puisse louer dignement
votre père et attirer sur moi
les effets de sa bonté pater-
nelle.

Au Kyrie Eleison.

O Doux Jésus! que votre divin coeur ait
Compassion de ma misère:
ne me rebutez pas, quelque
grand pécheur que je sois:
Je ne me laisserai point de
vous dire humblement; Jésus,
fils de David ayez pitié
de moi.

Au Gloria in Excelsis.

Nous vous rendons la
gloire qui n'est dûe,
Seigneur, qu'à vous seul;
donnez-vous la paix et la
joie qui provient d'une charité
parfaite. Nous vous

bénissons, nous vous rendons grace. Nous confessons néanmoins que nous ne pouvons nous acquitter de ces devoirs d'une manière qui soit digne de vous, que par votre fils adorable, qui est avec vous le seul Saint, le seul très haut, le seul Seigneur, dans l'unité du St. Esprit, à qui soit honneur & gloire dans tous les siècles des siècles.

Aux Oraisons.

TOUTE l'Eglise vous prie
ô mon Dieu, par la
bouche du Prêtre; je m'unis
à cette Eglise sainte pour

vous demander les graces
dont nous avons besoins.
Il est vrai que je ne mérite
pas d'être axaucé ; mais
confidérez que je vous de-
mande ces graces par le cœur
de Jésus, désirant que les
desseins de son amour soient
éternellement accomplis.

A l'Epitre.

OUVREZ mon esprit,
Seigneur, et donnez
moi l'intelligence de vos di-
vines Ecritures et l'amour
de votre Sainte loi. Aidez-
moi à l'accomplir jusqu'au
moindre point, & condui-
sez moi à J. C. votre fils.
C'est lui que je désire, con-

duisez moi à J. C. votre
fils. C'est lui que je désire
connoître, aimer, écouter
et suivre.

A l'Evangile.

QUE je ne rougisse ja-
mais, ô mon Sauveur,
de votre Evangile et de vô-
tre croix, que je ne craigne
point de professer de bou-
che ce que je crois ferme-
ment dans le coeur; que
votre divine parole produise
en nous les fruits de grace
et de salut, et donnez-nous
la force pour l'ac-
complir nos hommages, et nous infu-
sion de graces et la vie pour la
que nous dev

Pendant le Credo.

OUI, mon Dieu, je crois toutes les vérités que vous avez révélées à votre Sainte Eglise. Il n'y en a pas une seule pour laquelle je ne voulusse donner mon sang, & c'est dans cette entière soumission que, m'unissant intérieurement à la profession de foi que le Prêtre vous fait, je dis aprésent d'esprit et de coeur comme il vous le dit de vive voix que je crois fermement en vous et tout jusqu'au croit. Je int, & conduide vos au C. votre fils. je désire, con-

vivre et mourir dans les sentiments de cette foi pure & dans le sein de l'Eglise Catholique, Apostolique et Romaine.

A l'Offertoire.

RECEVEZ Ô Père très saint le coeur sacré de votre fils, notre divin Rédempteur. Nous vous le présentons comme l'holocauste qui vous est le plus agréable et qui est le plus digne de votre grandeur; afin de vous rendre par lui nos hommages, nos actions de grâces et la satisfaction que nous devons à votre

justice pour nos péchés et pour obtenir de votre bonté toutes les graces dont nous avons besoin pour parvenir au salut éternel. Souvenez-vous des travaux, des souffrances, de la mort de ce fils bien-aimé, et de l'ardent amour dont son sacré coeur bruloit pour nous, lorsqu'il mouroit pour notre salut sur l'arbre de la croix ; et regardez favorablement notre sacrifice, afin qu'il soit à la gloire de votre divine majesté et utile à tous les siècles. Daignez encore agréer, ô mon Dieu, que je vous consacre toutes mes pensées,

tous mes désirs, toutes mes paroles et toutes les actions de ma vie. Je m'abandonne entre vos mains sans aucune réserve. J'unis le Sacrifice que je vous fais de tout moi-même au sacrifice parfait que votre fils mon Sauveur vous a offert sur la Croix et qu'il continue de vous offrir sur nos Autels. Ce sont les sentimens de son sacré coeur que je prends en ce moment pour règle et pour modèle: daignez m'appliquer ses mérites afin que mon Sacrifice vous soit agréable.

Au Lavabo.

PURIFIEZ moi de plus en plus, ô mon Dieu, des Péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; je les déteste tous de tout mon coeur, parcequ'ils vous déplaisent ; & je vous prie par la douleur qu'en a ressenti le coeur adorable de votre fils, de me les pardonner et de me donner l'innocence et la sainteté, que demande de nous l'agneau sans tache qui va être immolé sur l'Autel.

A l'Orate Fratres.

MON Dieu que le Sacrifice auquel j'ai le

bo
éte
no
ma
et
di
gli

L
fes
coe
les
nic
l'E
lita
pri
le

bonheur d'assister, serve à étendre la gloire de votre nom ; qu'il soit utile pour ma propre sanctification ; et qu'il attire vos bénédictions sur votre sainte Eglise.

A la Préface.

DETACHEZ nous Seigneur de toutes les choses d'ici bas, élevez nos coeurs vers le Ciel, attachez les à vous seul. Dans l'union qui se fait aprésent de l'Eglise triomphante et militante, nous entrons en esprit à divin Sauveur, dans le sanctuaire de votre sacré

coeur pour y être consumés
 par les flammes de votre
 Saint amour : par lui nous
 adorons votre sainteté infi-
 nie ; nous nous unissons de
 coeur et d'esprit à toute la
 milice céleste, confessant
 avec elle que vous êtes
 Saint, Saint, Saint et le
 Dieu immortel à qui appar-
 tient la bénédiction, la gloi-
 re, la sagesse, l'action de
 grace, l'honneur, la puis-
 sance dans les siècles des
 siècles. AMEN.

Au Canon.

Nous vous adorons, ô
 Père infiniment digne.

ricordieux et nous vous sup-
plions par le coeur de Jésus,
Hostie très sainte, de rece-
voir notre oblation: Je
vous l'offre par les mains du
Prêtre pour toute votre
sainte Eglise Catholique,
pour notre S. P. le Pape N.
pour notre Prélat & nos
autres Pasteurs, pour notre
Monarque et toute la fa-
mille Royale, pour nos
Gouverneurs, Magistrats
et autres supérieurs. Nous
vous prions aussi pour tous
nos parens, nos associés,
nos amis, nos ennemis, nos
bienfaiteurs et tous ceux
pour qui nous sommes obli-

gés de prier. Nous vous demandons encore la persévérance de justes, la consolation des affligés, le soulagement des ames peignées et la conversion des mauvais Catholiques.

O Jésus, qui êtes mort pour tous, ramenez au sein de l'Eglise ceux qui s'en sont séparés par le schisme ou par l'hérésie: éclairez les infidèles et les Idolâtres; et bénissez les travaux de ceux qui travaillent à les instruire et à les convertir. Donnez leur, Seigneur, à tous, vos graces, votre amour et la vie éternelle,

*Lorsque le Prêtre impose les
mains sur le Calice.*

SEIGNEUR, puisque l'im-
position que fait le
Prêtre de ses mains sur
l'Hostie, nous marque la
possession que vous prenez
de votre victime qui va être
immolée pour nous, nous
ne devons plus nous regarder
que comme des victimes
destinées à la mort : faites
nous donc la grace de mourir
sans cesse à nous mêmes,
en vous consacrant toutes
nos pensées, nos paroles et
nos affections, pour vivre
dans un continuel esprit de

Sacrifice à la gloire de votre
St. Nom.

A la Consécration.

SEIGNEUR, faites-nous la
grace que comme ce
pain et ce vin vont être
changés en votre Corps a-
dorable et en votre sang pré-
cieux, nous soyons trans-
formés en vous, pour de-
venir un même esprit avec
vous. Changez notre coeur,
rendez le semblable au vôtre
& qu'il n'ait plus d'autres
désirs, ni d'autre volonté
que la votre.

blé & en particulier pour
la grace qu'il vous a faite
de vous ménager dans le
Sacrement de Pénitence un
remède à toutes vos infir-
mités.

QUELLES obligations ne
vous ai-je pas, ô mon
Dieu de m'avoir ménagé, a-
près ma disgrâce, les mo-
yens d'une reconciliation
parfaite? c'étoit peu de
m'avoir purifié dans les
eaux sacrées du Baptême,
vous me préparez encore
un bain salutaire, dans
celles de la pénitence, pour
laver toutes mes iniquités.
C'est pour cela que vous a-

144 *Neuvaine à saint*

vez communiqué à votre
Eglise, dans la personne de
vos Apôtres, le pouvoir de
remettre les péchés : *accipite
Spiratum Sanctum : quorum
remiseritis peccata remittuntur
eis.* Quelle bonté dans vous
& quel avantage pour les
pécheurs d'avoir établi en
leur faveur un tribunal de
grace toujours ouvert !
pourrois-je être insensible à
une marque si éclatante de
votre amour. C'est moi
qui me suis éloigné de vous
par le mépris que j'ai fais
de votre Loi, et c'est vous
qui faites les premières dé-
marches. Père de miséri-

otre
e de
r de
ipite
orum
untur
vous
r les
li en
al de
vert!
ible à
te de
moi
e vous
i fais
e vous
es dé-
miseri-

corde, Dieu de bonté, so-
yez en éternellement béni.
Agréez que je me réfugie
dans cet Asyle que vous
m'offrez, mais ne permet-
tez pas que j'abuse par une
nouvelle ingratitude de
cette ressource du salut.
Non, ce n'est point le res-
pect humain, la coutu-
me, la crainte de pas-
ser pour une ame négli-
gente sur son salut, qui
m'amène à vos pieds; c'est
le regret de me savoir dans
votre disgrâce. Ah! Seig-
neur peut on vivre tran-
quille quand on pense qu'on
est votre ennemi, et qu'on

à offensé le meilleur de tous les pères.

Esprit Saint, source de lumière, daignez me communiquer un rayon de votre intelligence divine, pour que rien n'échappe à l'exacte recherche que je vais faire de mes iniquités; vous qui m'avez créé & qui devez être mon juge, vous connoissez sans doute le fond de mon coeur. Montrez-les moi aussi distinctement que je les connoitrai quand, au sortir de cette vie, il me faudra paroître devant vous pour subir votre jugement rigoureux, & si je man-

tous
e de
com-
e vo-
pour
xacte
faire
s qui
devez
con-
fond
ntrez-
ement
uand,
il me
t vous
ement
man-

quois aujourd'hui d'exac-
tude & de droiture dans la
revision & l'aveu de mes
désordres vous réformeriez
à votre tribunal, l'injustice
de la procédure que j'au-
rois exercé contre moi.
Faites moi donc connoitre
tant de pensées secrettes, de
désirs dérèglés, d'actions
criminelles, d'omissions de
mes devoirs, de scandales
causes.

Eclairez moi, Dieu de
vérité; ne souffrez pas que
l'amour criminel que j'ai
pour moi, me séduise &
m'aveugle: otez le voile
qu'il me met devant les

yeux, afin que rien ne m'empêche de me faire connoître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici bas votre place.

EXAMEN DE CONSCIENCE,
Péché contre DIEU.

CONSIDEREZ s'il y a eu quelque défaut dans votre dernière confession ou par négligence à vous examiner, ou manque de Contrition et de bon propos, ou parceque vous ne vous êtes pas bien expliqué sur la nature et les circonstances de quelque péché.

Si vous avez négligé d'accomplir la pénitence qu'on

vous avoit imposée, & d'exécuter ce qu'on vous avoit prescrit, soit pour réparer quelque faute commise, soit pour prévenir les rechutes.

Si vous avez assisté à la Messe avec la modestie, l'application et le respect que vous deviez avoir, principalement les Dimanches & les fêtes; & si vous avez sanctifié ces jours là comme vous le deviez.

Si vous avez été distrait volontairement dans vos autres prières.

Si vous avez omis celles du matin & du soir, & l'examen de conscience.

Si vous avez négligé d'entendre la parole de Dieu & de profiter de celle que vous avez entendue, ou lue.

Si vous avez péché par présomption ou par défiance de la bonté de Dieu.

Si vous avez négligé de vous acquitter de quelque vœu.

Si vous avez fait quelque bonne action par respect humain, par hypocrisie ou par vanité, si le respect humain, a été cause que vous en ayez omis quelqu'une.

Si vous avez applaudi à ceux qui offensoient Dieu, & si vous n'avez pas em-

pêché qu'on l'offensat, lorsque vous le pouviez.

Si vous n'avez pas eu pour les choses saintes, pour les personnes & les lieux consacrés à Dieu, tout le respect que vous deviez avoir ; & si vous vous êtes arrêté à des pensées contraires à la foi.

Si vous avez pris en vain le nom de Dieu, vous en servant pour affirmer une fausseté, ou même une vérité, sans la nécessité requise.

Péchés contre le Prochain.

CONSIDEREZ si vous avez fait tort à quel-

qu'un en les biens ou en sa réputation, par quelque médisance ou par quelque calomnie, en chose légère ou de conséquence, à l'égard des personnes consacrées à Dieu ou constituées en dignité, ou autres; & si vous avez négligé de réparer ce tort.

Si vous avez été envieux et si vous avez eu du chagrin des avantages, des autres, si vous leur avez souhaité du mal.

Si vous vous êtes mis en colère contre qu'elqu'un; si vous l'avez frappé, si vous lui avez dit quelques pa-

roles injurieuses, reproché quelque défaut, si vous avez méprisé les autres & traité avec dureté les domestiques.

Si vous avez souhaité du mal à quelqu'un ; si vous vous êtes réjoui du mal arrivé aux autres, si vous vous êtes vengé ou si vous avez cherché à vous venger de quelqu'injure reçue & si vous ne l'avez pas pardonnée aussitôt.

Si vous avez causé du scandale, donné occasion aux autres d'offenser Dieu en les irritant, si vous les avez porté au péché par vos dis-

cours, par vos conseils ou par vos exemples.

Si vous avez empêché les autres de s'acquitter de leur devoir et détourné de quelque bonne œuvre.

Si vous avez négligé les occasions que Dieu vous avoit fait naître d'aider le prochain, principalement par rapport au salut.

Si vous avez jugé témérairement & si vous vous êtes laissé aller à des soupçons defavantageux au prochain.

Si vous avez manqué d'amour, de respect & d'obéissance à l'égard de vos pa-

rens, à l'intérieur & à l'extérieur, si vous les avez méprisé, si vous avez négligé leurs avis, si vous avez fait de la dépense contre leur volonté, et si vous les avez trompé pour avoir de l'argent ; si vous avez commis quelque'une de ces fautes à l'égard des anciennes personnes sous la conduite desquelles la Providence vous a mis.

Péché contre vous même.

CONSIDEREZ si vous vous êtes arrêté volontairement à quelque penié, si vous avez eu quelque désir,

quelque complaisance, si vous avez fait quelque action contraire à la pureté, & à l'égard de quelque personne.

Si vous n'avez pas veillé assez soigneusement à la garde de vos sens, arrêtant la vue sur des objets dangereux, lisant de mauvais livres, prononçant des paroles déshonnêtes, prenant plaisir à en entendre.

Si vous vous êtes exposé au danger d'offenser Dieu par une vaine curiosité, en fréquentant des compagnies dangereuses, enfin,

en
tain
du
alle
grin
lère
vou
pré
mê
des
phé
S
nité
de
vou
sans
S
mer

en vous mettant volontairement dans l'occasion du péché.

Si vous vous êtes laissé aller à l'impatience, au chagrin, à la tristesse, à la colère, & si, dans ce tems là, vous avez prononcé des imprécations contre vous-même ou contre les autres, des juremens ou des blasphèmes.

Si vous avez eu de la vanité de quelque succès ou de quelque avantage que vous ayez reçu de Dieu, sans le lui rapporter.

S'il vous est échappé des mensonges, des paroles vai-

nes et inconsiderées qui pouvoient scandaliser.

Si vous n'avez pas voulu avouer des fautes que vous aviez commises, & si vous vous êtes efforcé de les excuser.

Si vous n'avez pas bien employé le tems, négligeant vos devoirs, vous abandonnant au jeu, au divertissement, à l'oïveté, vous occupant à des choses inutiles, si vous avez mis trop de tems à vous habiller, à vous parer, et si vous l'avez fait à mauvaise intention.

Si vous avez péché contre la tempérance, buyant

ou mangeant plus qu'il n'é-
toit nécessaire, jusqu'à vous
incommoder.

*Présentez vous devant la di-
vine Majesté avec confusion, et
comme un coupable, chargé du
poids de ses iniquités. For-
mez les actes de contrition et
de résolution qui suivent, dans
le plus profond de votre cœur,
sans vous contenter de les pro-
noncer de bouche & pénétrez-
vous, en y ajoutant de vous-même
ce que la grace vous suggérera.*

ACTE DE CONTRITION.

QUEL sujet de confusion
pour moi, ô mon

Dieu, de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre! Comment ai-je pu pécher, en votre présence pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser?

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes par le déplaisir que vous en avez reçu que par la punition

quelles ont méritées ; car, est-il une plus grande peine que celle d'avoir déplu à un Dieu infiniment bon et digne d'être infiniment aimé. Je fais bien qu'il n'est rien de plus terrible que de tomber entre les mains d'un Dieu vivant. En effet, quel est l'homme qui pourra soutenir cette formidable sentence ? *retirez-vous de moi maudits, allez au feu éternel!* Math. 25.—Mais je suis encore plus pénétré de la crainte de vous perdre, que de la rigueur de vos supplices. Oui cette patience à m'attendre, cette faci-

lité à me pardonner, cette disposition à me combler de nouvelles graces, m'attendrit de la plus vive reconnoissance. O, si mes regrets pouvoient égaler l'excès de vos bontés et de mes ingrattitudes! Si je pouvois faire des mes yeux deux sources inépuisables de larmes, & en répandre un torrent à l'exemple de la Madeleine! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonifant dans le jardin des olives! Mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre ame fut alors inondée, Que je fois

triste de mon péché & triste
jusqu'à la mort. Que votre
miséricorde, qui m'inspire
le désir & la résolution de
laver mes péchés dans les
eaux de la pénitence, vous
engage à produire en moi
les dispositions nécessaires
à ce Sacrement.

Pardon ô mon Dieu, pour
tout le mal que j'ai commis
& que j'ai fais commettre :
pardon pour tout le bien que
je n'ai pas fais, ou que j'ai
mal fais : pardon pour tous
les péchés que je connois
& que je ne connois pas.
Je les déteste et je les defa-
voue, & je voudrois répa-

rer au prix de ce que j'ai de plus cher, le malheur de vous avoir offensé. Je n'avois pas compris jusqu'ici la grandeur de mes fautes, la malice du péché, ni l'amertume qu'il entraîne après lui ; mais à présent que je connois toutes vos amabilités, qu'il ne me reste plus de ma passion que le regret de l'avoir suivie, je n'aspire plus qu'à mériter ma grace par un sincère repentir.

Acte de Résolution.

Vous nous l'avez promis Seigneur, par la

bouche de vos Prophètes,
que celui qui sera l'aveu de
ses péchés & qui y renon-
cera véritablement, en re-
cevra le pardon. En vertu
de cette parole infaillible,
je viens vous demander
grace, car me voilà, autant
que je puis juger de mon
cœur, dans une disposition
parfaite à faire divorce avec
le péché, & à vous immo-
ler tout ce que j'ai de plus
cher, plutôt que de vous
déplaire. Eh, quoi ! Sei-
gneur, parceque vous êtes
bon & que vous ne mettez
point de borne à vos misé-
ricordes, parceque vous

166 *Neuvaine à saint*

m'avez donné dans le Sacrement de Pénitence un moyen toujours efficace & présent de me reconcilier avec vous, fera-t-il dit que j'abuse de vos bienfaits pour vous offenser impunément ? Il n'en sera pas ainsi. Je vous prens à témoins, vous qui voyez mes plus secrettes pensées, de la résolution où je suis de quitter le péché d'éviter l'occasion du péché, & de travailler efficacement à détruire en particulier l'habitude de tel péché.

Je l'ai promis et le promets encore au pied de ce

sa-
un
&
lier
dit
en-
im-
fera
rens
yez
ées,
suis
viter
de
a dé-
abi-
pro-
e ce

sacré tribunal, où, malgré
mes infidélités, vous voulez
me faire grace. Je grave-
rai votre Sainte Loi dans le
plus profond de mon cœur,
& l'on m'arrachera plutôt
la vie que de me faire dé-
mentir de la ferme résolu-
tion où je suis de vous ser-
vir avec fidélité. On fera
surpris de mon changement,
on voudra me rengager
dans mes premiers delor-
dres, mes passions se soule-
veront encore, & il m'en
coutera de les réprimer ;
mais je soutiendrai haute-
ment la parole que je vous
donne, malgré les persécu-

tions des libertins et les répugnances de la nature, *juravi & statui custodire Judicia Justitiæ tuæ. Ps. 118.*

Plus de pensées, de paroles et d'actions contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatience, de juremens, de mouvemens de colère: plus d'irrévérence dans les lieux Saints, de langueur dans votre service, d'omissions dans mes devoirs; plus d'attache à mes sentimens, à mes commodités, au plaisir. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous, que de vous déplaire.

P

V

fé

de

te

m

qu

pa

j'y

pa

le

ne

zé

qu

ch

le

*Prière à la Sainte Vierge & à
l'Ange Gardien.*

VIERGE Sainte, Mère
de grace, Mère de mi-
séricorde, et refuge assuré
des pauvres pécheurs, in-
tercédez à ce moment pour
moi, afin que la confession
que je vais faire ne me rende
pas plus criminel. mais que
j'y trouve au contraire le
pardon de tout le passé et
les graces nécessaires pour
ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et
zélé gardien de mon ame,
qui avez été témoin de mes
chûtes, aidez-moi à me re-
lever et faites que je trouve

dans ce Sacrement la grace de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

Ce qu'il faut faire pendant & après la Confession.

APPROCHEZ du Confessionnal avec le silence, la modestie et le recueillement que vous auriez, si J. C. visiblement et en personne étoit à la place du Prêtre, peut on s'humilier assez quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grace. Récitez le *Confiteor* jusqu'à *meâ culpâ*, avant que le Prêtre soit

bon. Je proteste, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes péchés. Mon Dieu faites moi miséricorde. Achevez le *Confiteor*.

Aussitôt que vous serez sorti du Confessionnal, formez les Actes suivans.

OSEROIS-je me le persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étois, il n'y a qu'un moment, me voici maintenant, par la grace du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches. Oui, Dieu de bonté je viens d'être absous, et cette senten-

174 *Neuvaine à saint*

ce de miséricorde me met dans vos graces. C'est l'effet du sang précieux que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes, c'est à vos sacrées plaies, dont la vertu a guéri les miennes que je dois ma réconciliation et mon salut. Que votre nom en soit éternellement béni. Quoi! pour les supplices de l'enfer, auxquels j'étois justement condamné, vous voulez bien vous contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, oublier tout? Ah! Seigneur, il faut être ce que vous êtes, un

met
 et l'es-
 que
 pour
 pteur
 os fa-
 vertu
 que je
 on et
 e nom
 béni.
 plices
 j'étois
 vous
 tenter
 égère,
 oublier
 il faut
 s, un

de libé-
 n de douceur et de
 miséricorde, pour en user
 ainsi avec de si misérables
 créatures; mais comment
 vous en témoigner ma ré-
 connoissance? Le moins
 que je puisse faire, ô divin
 Réparateur de mon ame,
 c'est d'exalter sans cesse votre
 infinie miséricorde. Je le
 ferai jusqu'à la mort: oui
 toute ma vie je glorifierai
 un Dieu si bon, le meilleur
 de tous les maitres, le plus
 doux et le plus aimable de
 tous le pères.

*Ne différez pas à faire votre
 pénitence, & pour témoigner
 à Dieu que votre retour est sin-*

176 *Neveu. à saint*

*cère, recherchez les met
vos péchés & voyez comment
vous pourrez les retrancher.
Prévoyez les occasions que vous
pourrez avoir de retomber dans
vos fautes ordinaires. Pre-
nez, à ce moment, une forte
résolution de les éviter et con-
damnez vous dès à présent à
quelque pénitence, que vous exé-
cuterez autant de fois que vous
y tomberez.*

P R I E R E S .

**Pour demander la grace de
bien Communier.**

A Dieu le Père.

O MON Dieu ! qui, par
un excès d'amour &

de libéralité envers vos cré-
atures, leur donnez ce que
vous avez de plus cher, qui
est votre fils unique, je me
prépare à recevoir ce cher
fils, pour vous l'offrir avec
tout l'amour de mon cœur
et pour vous rendre avec
lui & par lui le suprême
honneur & la gloire que
vous méritez, ne me refu-
sez pas les graces dont j'ai
besoin à ce moment. Soyez
béné à jamais de ce que vous
me donnez le moyen d'éga-
ler ma reconnoissance à
votre amour & à vos bien-
faits; et faites, ô mon Dieu,
qu'en recevant et en vous

offrant ce don inestimable, mon ame s'élève audessus d'elle même et qu'elle ne profane pas une action si sainte par sa négligence et sa tiédeur.

A Jésus-Christ.

O MON Sauveur ! puisque vous voulez établir en moi votre demeure, votre repos & vos délices, venez préparer vous même mon cœur à vous recevoir, chassez tous vos ennemis qui ont régné avec tant d'empire dans ce malheureux cœur, bannissez en toute affection terrestre, échauffez sa tiédeur, embra-

sez le de votre divin amour,
afin qu'il désire avec plus
d'ardeur, & qu'il goûté
mieux la douceur de votre
divine présence.

Au Sainte Esprit.

O ESPRIT Saint ! qui
préparâtes autrefois
le corps & l'ame de la bien-
heureuse Vierge, pour être
le séjour du verbe incarné,
répandez sur moi tous vos
dons, et descendez vous
même dans mon cœur pour
y opérer en proportion les
mêmes merveilles, puisque
c'est pour y recevoir le
même Dieu fait homme.

A la Sainte Vierge.

O TRES Sainte mère de Dieu, Vierge très pure ! qui avez mérité de renfermer pendant neuf mois ce trésor céleste, vous ne l'avez pas possédé pour vous seule vous l'avez nourri & il vous a été confié pour moi ; faites m'en donc part ô Mère de miséricorde ! puisqu'il veut bien demeurer en moi, & qu'il n'a horreur que du péché, obtenez moi une pureté qui me rende capable de le posséder.

A l'Ange Gardien.

re de
très
é de
neuf
vous
pour
avez
a été
faites
Mère
squ'il
moi,
ue du
une
capa-

O ESPRIT heureux! mon
fidèle Gardien, dont
la félicité consiste à jouir
sans cesse de la présence de
celui qui veut bien venir à
moi; en attendant que je
partage avec vous le bon-
heur que vous possédez de
le voir face à face, faites
tomber sur moi une étincel-
le de cet amour dont vous
êtes enflammé, obtenez moi
un cœur ardent pour l'ai-
mer et le désirer, un cœur
pur pour le recevoir, un
cœur constant pour ne le
perdre jamais.

Actes qu'il faut faire avant
la Communion.

Acte de Foi.

C'EST vous, ô mon Jésus!
c'est vous que je vais
recevoir dans cet auguste
Sacrement; vous même qui,
tout glorieux que vous êtes
au ciel, ne laissez pas d'être
caché sous ces espèces ado-
rables. Je le crois, ô mon
Dieu, & je m'en tiens plus
assuré que si je le voyois de
mes propres yeux, s'il fal-
loit souffrir mille morts pour
la confession de cette vérité,
aidé de votre grace, Sei-
gneur, je les souffrirois plu-

tôt que de démentir sur ce-
la ma créance & ma religi-
on.

Acte d'Adoration.

O DIEU de Majesté infi-
nie qui, du trône de la
gloire, descendez dans le
plus profond annéantisse-
ment, je vous adore dans
un état si disproportionné à
votre grandeur ; & malgré
l'abaissement où votre a-
mour pour moi vous a ré-
duit je vous reconnois pour
mon Roi et pour mon Sou-
verain Seigneur. Au mi-
lieu de l'obscurité qui vous
environne ici, vous n'êtes

pas moins digne de mes respects et de mes hommages, que dans le ciel où vous habitez une lumière inaccessible, et vous êtes encore plus digne de mon amour.

Acte d'Humilité.

MAIS comment le croirai-je, ô Sauveur de mon ame! qui suis-jé, hélas! moi pécheur, moi ver de terre, pour approcher d'un Dieu aussi Saint que vous, pour être assis à votre table, pour être nourri de votre chair divine? Ah! Seigneur, l'excès de votre amour pour moi vous fait-il oublier qui

vous êtes, & qui est celui que vous recherchez; ignorez vous. ô sagesse éternelle, que c'est l'ennemi de votre gloire, le dissipateur de vos biens, l'esclave de ses passions.

Acte de Confiance.

C'EST moi, ô bonté sans mesure! ô amour sans bornes! c'est moi qui ignore qui vous êtes, et qui oublie que votre amour a été jusqu'à présent la seule règle de votre conduite. Malgré mon indignité, je viens donc à vous tout rempli de confiance, cet auguste Sacre-

ment est le trône de votre miséricorde. où j'ai droit de vous exposer mes besoins. Que de biens, que de graces n'allez-vous pas répandre dans mon ame ? Vous fortifierez ma foiblesse, vous appaisez la violence de mes passions, vous me délivrerez de mes mauvaises habitudes. Vous connoissez mes besoins, c'est assez à mon Dieu !

Acte de Désir.

HATEZ-VOUS donc, ô mon aimable Jésus, de venir à moi, & de m'unir à

vous: foyez sensible au désir que vous m'inspirez: vous savez mieux que personne quel tourment cause l'attente d'un bien qu'on désire avec ardeur. L'unique chose que je souhaite, c'est de vous posséder. Souvenez-vous que ce sont les péchés des hommes qui vous ont fait descendre du Ciel en terre. Ah! Seigneur, je suis couvert de mille plaies mortelles, venez me guérir; je suis pauvre, venez m'enrichir; je suis esclave, venez m'affranchir. Une seule parole, il est vrai, vous suffiroit pour opérer ces mi-

racles et je ne suis pas digne que vous veniez vous même chez moi : mais je ne saurois plus vivre sans vous, ô mon souverain bien ! ô ma joie et ma félicité éternelle ! c'est vous même que je veux, c'est après vous que je soupire.

Acte de Contrition.

AH ! Seigneur que mon indignité ne vous arrête pas ; si j'ai été pécheur, à présent je suis pénitent. J'ai un regret extrême de vous avoir offensé ; je renonce à tout ce qui vous déplaît. Sur le point de rece-

voir de vous une si grande
faveur, comment pourrois-
je aimer à vous hair? aurois-
je bien le cœur de vous don-
ner le baiser du perfide Ju-
das & de vous livrer à vos
ennemis? O mon Jésus!
quand le péché ne me ren-
droit point sujet aux Châti-
mens effroyables dont vous
le punissez, il me suffit; pour
l'avoir en exécration, qu'il
m'éloigne de vous & qu'il
empêche que vous ne vous
unissiez à moi par le Sa-
crament de votre amour.

Acte d'Amour.

OUI, ô l'époux de mon
ame! mon plus sensi-

ble déplaisir est de ne vous avoir pas toujours aimé. Mon plus ardent désir est de vous aimer toujours. Ah ! Seigneur, vous avez été le premier à m'aimer, que je sois au moins le second. Vous m'avez toujours aimé, que je commence au moins à ce moment à vous aimer. L'amour à triomphé de vous, il vous a fait tout entreprendre, tout exécuter et tout souffrir pour moi, N'est-il pas tems qu'il triomphe de moi et qu'il me fasse tout entreprendre à tout souffrir pour vous ? Quand me ver-

rai-je tellement possédé de
votre amour, que je puisse
dire avec vérité : vous êtes
mon Dieu, mon amour, mon
tout, & je suis tout à vous ?
du moins je brûle mainte-
nant du désir de vous ai-
mer & de vous posséder.
O la vie de mon ame !
faites que ce feu dure tou-
jours et que rien ne puisse
jamais l'éteindre.

*Quand le tems de la Communion sera
venu, renouvellez en peu de mots les
actes de foi, d'amour, &c. que vous
venez de produire.*

Oui, Seigneur, c'est vous
même qui venez en moi.
Eh! d'où me vient ce bon-
heur, que vous daignez me

visiter ? Qui suis-je ? Qui êtes vous ? Quoi ! mon Dieu, mon iniquité ne vous rebute pas ? préparez donc vous même mon ame à vous recevoir.

Venez, venez au plutôt dans mon ame, adorable Jésus, contentez le désir qu'elle a de vous posséder & de s'unir à vous.

Quand le Prêtre s'approche de vous, dites.

JE vous adore, Hostie Sacrée, je vous adore et je vous aime de tout mon cœur.

ACTE. QU'IL FAUT FAIRE
APRES LA COMMUNION.

Après avoir reçu la Sainte
Hostie avec tout le res-
pect & l'amour dont
vous êtes capable, entrez
dans un profond recueil-
lement, efforcez vous de
profiter d'un si précieux
moment, où vous avez
le bonheur de posséder
votre Dieu, & former de
tout votre cœur, les actes
suivans.

Actions de Grace.

SOYEZ beni à jamais, ô
mon aimable Jésus !
pour la faveur insigne que
vous venez de me faire.

Que la grandeur de votre nom soit à jamais révéree & que toutes les créatures s'unissent pour vous louer éternellement.

O mère de mon Dieu ! rendez pour moi à votre cher fils, mille actions de grace. Chœurs des anges, esprits bienheureux, publiez partout sa gloire et ses miséricordes envers moi. Patriarches et Prophètes rendez lui pour moi vos hommages. Apôtres & Martyrs, vous qui jouissez de sa Divine présence, offrez-lui sans cesse, pour moi, un sacrifice de louange.

Acte d'Admiration.

O mon Dieu ! qui le croiroit que l'amour pût vous porter à un tel excès, si nous n'avions votre parole pour garant ? Quoi ! Seigneur, vous êtes à ce moment dans mon cœur, je vous possède, vous êtes à moi ! ô qu'il est vrai que vos délices sont, d'être avec les enfans des hommes ! qu'avez vous trouvé en moi qui ait pu vous attirer ? Vous êtes vous-même un paradis de délices infinis : quel avantage prétendez-vous trouver dans mon indigence ? Est il possible que

je devienne le paradis de
celui qui est la félicité des
bienheureux.

*Acte d'Adoration et de remer-
cement.*

Je vous adore, ô verbe
incarné! je vous adore ô fils
du Dieu vivant! je vous a-
dore ô le désiré des nations,
le salut de mon ame & l'u-
nique ressource des pé-
cheurs! & je vous remer-
cie de toute l'étendue de
mon cœur, de ce que vous
avez bien voulu vous don-
ner à moi, et puisque le sa-
crifice de moi-même, mes
hommages, mes actions de
grace et celles de toutes

les creatures ensemble ne méritent pas de vous être présentés, je vous offre vous-même à vous-même en sacrifice d'holocauste & en sacrifice d'actions de grace ; je vous offre aussi à votre père céleste, en reconnaissance de tous les bienfaits dont il m'a comblé. Que votre infinie miséricorde soit à jamais louée, ô mon Dieu de m'avoir donné un si excellent moyen de satisfaire avec quelque sorte d'égalité à tout ce que je vous dois.

Aïe d'Amour.

Je vous aime de tout

mon cœur, ô mon doux Jésus ; eh ! comment pourrois-je ne vous pas aimer ? Quel cœur assez insensible peut ne pas se laisser attendrir à tant de bontés ; vous êtes un feu consumant qui ne cherche qu'à s'étendre & à se communiquer ; puis-je le renfermer en moi-même & n'en être pas embrasé ? Non, je ne veux plus aimer que vous seul ; je renonce à tout autre amour, faites, Seigneur, que je ne trouve hors de vous que dégoût, qu'amertume et qu'affliction d'esprit, afin que je sois dans l'heureuse nécessité de

ne désirer, de n'aimer & de
ne goûter plus que vous
seul. Mais, hélas, pourrois-
je jamais vous aimer assez ;
ô divin amour, ô amour
immense, amour infini ré-
pandez vous en mon ame,
fondez en la glace, amolif-
sez en la dureté, afin que
vous n'y trouviez plus au-
cune résistance à vos divi-
nes impressions, Embrasez,
dilataz, fortifiez mon cœur,
afin que je vous aime sans
mesure, car je ne puis au-
trement répondre à la ma-
nière dont vous m'aimez &
faites qu'après vous avoir
reçu au dedans de moi, je

fois tellement uni à vous que je puisse dire avec vérité : je vis, non ce n'est pas moi qui vis, c'est Jésus Christ qui vit en moi.

Aèle de Demande.

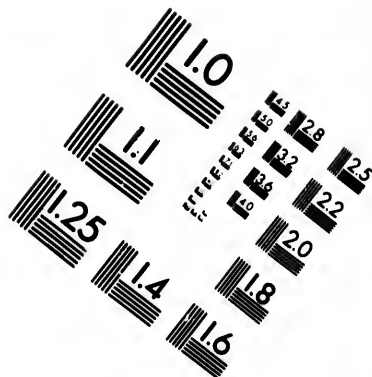
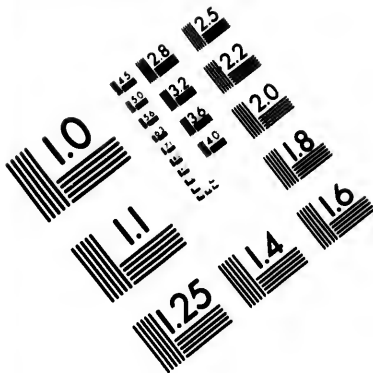
O source abondante de tous biens ! ô mon Jésus qui êtes au milieu de mon cœur ! vous savez ce qui me manque, vous voyez toute l'étendue de ma misère : que votre amour vous parle en ma faveur. Répandez à votre entrée dans mon âme, vos bienfaits sur toutes ses puissances. Eloignez de moi tout ce qui peut m'éloigner de vous, réglez

vous
véri-
à pas
Jésus

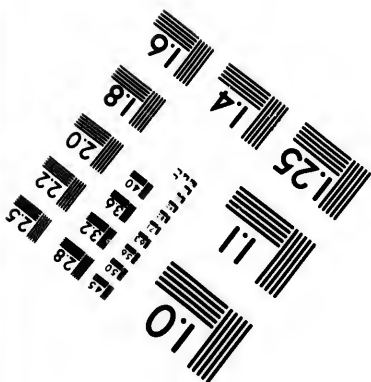
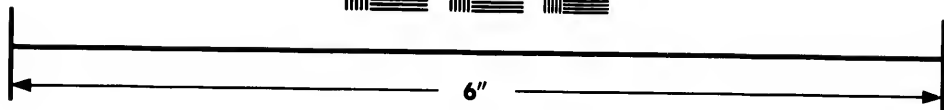
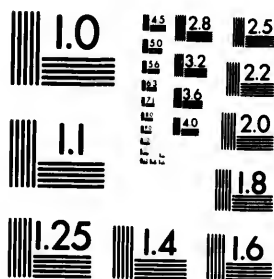
te de
Jésus
mon
ce qui
voyez
na mi-
r vous
Répan-
ns mon
r toutes
gnez de
ut m'é-
réglez

mes défirs, mes espéran-
ces, mes forces, toute
mon ame, tout mon
corps & toutes mes actions
selon vos propres défirs.
Enseignez-moi à n'aimer
plus que vous, à n'estimer
plus que vous. Que je ne
compte à l'avenir pour
perte que celle de votre
grace, & pour gain, que ce-
lui de votre amour. Don-
nez-moi une grande pureté
de coeur, du courage & de
la confiance à surmonter
mes méchantes habitudes ;
détournez de moi les occa-
sions de vous offenser, &
foutez-moi dans celles





**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

15 28
12 32
10 36
8 40
6 44
4 48
2 52

10
11
12
13
14
15

qui pourroient se présenter. Fortifiez moi dans mes bons propos & dans les saintes résolutions que vous m'inspirez. Faites moi connoître votre volonté, donnez moi les secours nécessaires pour l'exécuter. Puisque j'ai le bonheur de vous posséder et que maintenant vous êtes à moi, non, Seigneur. je ne vous laisserai point aller, que vous ne m'ayez accordé toutes ces graces. *Aèle d'Offrande.*

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde, et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive

plus que pour vous ; c'est
aussi, ô mon Dieu le plus
grand de tous mes désirs,
que d'être entièrement à
vous. Oui, je veux que
tout ce que j'aurai désor-
mais de pensées, tout ce
que je formerai ou exécute-
rai de desseins, soit dans
l'ordre de la parfaite sou-
mission que je vous dois.
Je veux que tout ce qui dé-
pend de moi, santé, forces,
esprit, talens, crédit, biens,
réputation, ne soient em-
ployés que pour les intérêts
de vôtre gloire. Assujettis-
sez-vous donc, ô Roi de
mon coeur toutes les puis-

er.
nes
les
ous
on-
on-
ces-
puif-
vous
nant
Seig-
terai
s ne
s ces
de.
e vos
oide,
moi,
vive

fances de mon ame : régnez absolument sur ma volonté, je la soumetts à la votre. Après la faveur dont vous m'honorez, je ne veux pas qu'il y ait rien dans moi qui ne soit pareillement à vous. *Acte de bon Propos.*

O le plus patient et le plus généreux de tous les amis ! qu'est ce qui pourroit désormais me séparer de vous ; je renonce de tout mon coeur, à ce qui m'en avoit éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grace, de ne plus retomber dans mes fautes passées. Ainsi donc,

règ-
 a vo-
 la vo-
 dont
 veux
 ns moi
 ent à
 opos.
 et le
 us les
 pour-
 éparer
 de tout
 i m'en
 ici, et
 le se-
 de ne
 s mes
 donc,

ò mon Dieu, plus de pen-
 sées, de desirs, de paroles
 ou d'actions qui soient le
 moins du monde contraires
 à la pudeur ou à la chari-
 té ; plus d'impatiences, de
 juremens, de menonges,
 de querelles, de médifances :
 plus d'omissions dans mes
 devoirs. ni de langueur dans
 votre service ; plus de liai-
 sons sensibles, ni d'ami-
 ties naturelles ; plus d'atta-
 che à mes sentimens ni à
 mes commodités : plus de
 délicatesse sur le mépris et
 sur les discours des hommes ;
 plus de passions pour l'estime
 et l'attention du monde, plu-

tôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire. Vous êtes au milieu de mon coeur, divin Jésus, c'est en votre présence que je conçois ces résolutions afin que vous les confirmiez et que votre adorable sacrement, que je viens de recevoir, en soit comme le sceau, qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez donc, ô Dieu de bonté, le désir que j'ai d'être uniquement à vous et de ne vivre plus que pour votre gloire. Ainsi soit-il.

Dieu.
evan.
s dé-
milieu
Jésus,
e que
ations
onfir-
orable
ns de
me re
pit ja-
Con-
eu de
ar d'é-
ous et
e pour
bit-il.

présen-
qui doit
HAYTOR
Constant, duemer
cession.

FRANCOI
JOSEPH C
LOUISCHA
St. Constant 5

BUREAU
N y reçoit
dises, et
qui sont pres
Commission.
convient
y fait

R. B. ...
LIAM MITTBERGER,
CHRIST. E. WURTELE.
Montréal, Oct. 9, 1835.



NO-
de

